



Les insenses meprisent la Sagesse et l'Instruction. La Crainte de l'Eternel est le Commencement de la Sagesse; tous ceux qui l'observent ont une Raisson Saine. Sa Gloire demeure pour Toujours.



Sommaire

Edito 3

Pamphlet du 1^{er} Mars 4

Kwame N’Krumah et l’Indépendance du Ghana..... 8

Haiti, la ‘Perle’ des Antilles..... 9

Témoignages sur l’esclavage par des anciens de la Martinique 13

La Réalité et les Œuvres de Ras Tafari de 1962 à 1981 (2^{ème} partie)..... 14

La Vraie Terre Biblique d’Israël 16

Résistance Africaine, Le Roi Béhanzin 19

 Ethiopiennes numéro 24, octobre 1980..... 20

 Hommage au roi Béhanzin, www.djime.com 20

Puissante Impératrice Taïtu 21

Marcus Mosiah Garvey & Amy Jacques Garvey 23

Lettre de l’Honorable Marcus Mosiah Garvey à l’Honorable Amy Jacques Garvey 24

S.M.I. Haïlé Sélassié I : « Ma Vie et le Progrès de l’Ethiopie » –..... 24

Portrait de l’Impératrice Menen 26

31^{ème} Célébration de l’Anniversaire du WFL 27

Ras-cette..... 28

Méditations Bibliques 29

Apocryphe 30

Le Jeûne comme moyen naturel de guérison..... 31

Les aventures d’Abuna Aregawi..... 32

Äsräs Yänéshäw et le FIDEL..... 33

Quelques Dates importantes du Calendrier Noir pour le mois de MARS..... 35

2





Edito

Cœur d'Amour Béni Mon Seigneur et Impératrice, Prince et Princesse,

Nous Rendons Grâce et Glorifions le Dieu de Vie en ce Mois de Mars, en publiant le deuxième numéro de notre Journal Ras Tafari Francophone en cette édition 2011-12. Cœur de Réjouissance en ce mois de Célébrations où nous fêtons le 53^{ème} Anniversaire de la Formation du Congrès Noir Ethiopien Africain International qui rassembla plus de 3000 Races à Back o' Wall, Kingston, le 115^{ème} Anniversaire de la Bataille d'Adoua où les Ethiopiens vainquirent les forces colonialistes européennes et le 54^{ème} Anniversaire de l'Indépendance du Ghana quand l'Hon. Kwame N'Krumah éleva la Bannière du Rouge, Or Vert avec l'Etoile Noire à Cinq Branches ! Trois Célébrations juste pour commencer le mois, qui seront suivies du 31^{ème} Anniversaire de la Ligue de l'Impératrice et du 122^{ème} Anniversaire de Notre Divine Impératrice Menen ! Autant d'occasions pour nous instruire davantage sur ces événements et d'autres éléments qui font l'histoire et l'actualité Noire. La Vérité va libérer le Peuple !

« Quand l'Eternel ramena les captifs de Zion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse. Alors on disait parmi les nations : l'Eternel a fait de grandes choses pour eux ! JaH Ras Tafari a fait de grandes choses pour nous, c'est pourquoi nous sommes dans la Joie. Eternel, ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le midi. Ceux qui sèment dans les pleurs moissonneront dans les chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse quand il porte ses gerbes » Psaume 126.

Nous Rendons Grâce pour tous ceux qui nous ont encouragés dès la reprise du Journal et nous poursuivons nos efforts pour éduquer la nation avec de bonnes paroles et de bonnes œuvres, car l'action parle toujours plus fort que les mots. « Ecoute la voix de Négus dire : Qui viendra travailler aujourd'hui ? Les champs sont mûrs et la moisson attend, qui viendra porter les bottes de foin ? Haut et fort notre maître nous appelle, Il t'offrira une grande récompense. Qui répondra en disant joyeusement : Je suis là, envoie-moi, envoie-moi ? » Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari. Nous vous remercions de votre attention, Force & Endurance à travers les quarante jours et quarante nuits de jeûne du Carême du 9 Mars au 22 Avril. Toutes Bénédiction sur vous et les vôtres.

La Rédaction de Mabraq.





Pamphlet du 1^{er} Mars

Liberté, Rédemption, et Rapatriement International Universellement Maintenant et Maintenant !

Remercions Dieu pour la vie et notre Puissant Donneur de Vie le Père de la Création qui est toujours vivant Notre Dieu et Roi en chair, Très-Haut Selassie I, Jah Ras Tafari. Le Christ Noir Appelle ! Le Christ Noir Appelle ! Il a bâti la Fondation et accueille tous les Fils et Filles Royaux Universellement.

« Venez à l'amour de Fari et faites connaître votre Joie, Joignez vous au chœur dans un doux accord autour du Trône de Jah, Nous marchons vers Zion, belle Zion, Nous montons vers Zion la magnifique Ville de Dieu. ». Très Saint Emmanuel I Selassie I Jah Ras Tafari.

Voyageur fatigué, arrête toi et écoute : ce sont de joyeuses nouvelles que je t'amène, Négus a préparé un banquet, viens, tu y es le Bienvenu. Ne te fais plus de vaines excuses, Négus t'appelle et il t'appelle Maintenant! Réjouis-toi! Réjouis-toi! Emmanuel vient à toi, ô Israël. Joyeux Cœur de Célébration à tous les Fils et Filles Royaux Noir Éthiopiens à la fois ceux à la maison et nous à l'étranger, Marcus I, Selassie I, Jah Rastafari.

Tous sont invités à cette célébration du 53^{ème} anniversaire de notre Congrès Noir International Éthiopien Africain, le Gouvernement de la Suprématie Noire pour les pauvres et les démunis, qui se dresse pour ramener à leur Terre chaque homme et chaque femme sous sa propre vigne et figuier par la Prophétie et l'Histoire, Isaïe 43, Joël 3 et Michée 4. L'Afrique aux Africains ceux à la maison et nous à l'étranger, ceux nés et ceux à naître. La Chine aux Chinois, l'Europe aux Européens et la Jamaïque et toutes les petites îles comme héritage pour les Indiens Arawak. Nous vous invitons tous à venir vous joindre à nous, nous allons passer un moment glorieux, nous marchons à travers la Voie d' Emmanuel vers un monde plus élevé et plus juste. Nous vibrerons au son joyeux des tambours



Nyahbinghi joués par l'orchestre Daniel n ° 1 par des joueurs habiles, le chant d'hymnes, de chœurs et les psalmodies par les Prêtres Royaux de Melchezidec, bougies enflammées qui ne s'éteignent jamais, Jahovia Jah Ras Tafari.

Le 1er Mars 2011-12, le Congrès Noir International Éthiopien Africain, l'Église du Salut, célébrons notre 53^{ème} Anniversaire à notre siège social à Bull Bay 13 Marcus Garvey Way, Lion

Bay, Zion Hill. La ville au sommet de la colline qui ne peut être cachée. Cette journée qui est la journée phare du Congrès, a marqué le début d'une nouvelle ère pour les Noirs de la Diaspora. Le 1er Mars 1958, le très droit Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards, le Christ Noir en Chair, père Moïse, le Bon Pasteur, a appelé à une convention à 54b Spanish Town Road où il a rassemblé plus de trois mille (3.000) personnes à la fois de l'étranger et d'ici en Jamaïque. Une recherche a été effectuée par l'Université des Indes occidentales: "Le Mouvement Rastafari à Kingston, Jamaïque" par MG Smith, Roy Augier et Rex Nettleford, Institut Sociale et Economique - 1960: (voir pages 18 et 19). La Convention a été convoquée pour traiter de la Liberté, de la Rédemption et du Rapatriement international. Exigeons nos droits puisqu'il s'agit de nos droits fondamentaux depuis la Création. Levons-nous comme un seul Homme, Notre Père de Droiture, et Rassemblons nous sous les bannières d'Amour depuis la création le Rouge, Noir et Vert et le Rouge, Or et Vert avec le Lion, l'étoile noire à Cinq branches, la Couronne avec le symbole du R. Toutes les autorités concernées qui détiennent nos droits comme la reine Elizabeth II et son Cabinet Royal, avec le premier ministre de la Jamaïque et son cabinet, l'Organisation des Nations Unies, la Cour Internationale de Justice, l'Union européenne, le chef de l'opposition, le gouverneur général, l'ancien gouverneur général et les anciens honorables premiers ministres, doivent veiller





à leur accomplissement par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) articles 1-15-30.

Étant donné que nous étions libres de partir, comme indiqué par la proclamation du gouverneur sortant, issue en 1957, nous nous étions réunis pour exprimer une telle opinion. À mon grand désarroi, nous avons été brutalement dispersés par les forces de police, en uniformes et en civil, des agents à pied qui matraquaient les personnes. Certains furent enfermés et d'autres dispersés sur toute l'île. L'avion a également été utilisé faisant la population fuir l'endroit: il s'agissait clairement d'un déni de nos droits constitutionnels à l'autodétermination tel que délivrés par le gouverneur sortant, l'Hon. Sir Hugh Foote. Ces Droits sont valables pour nous tous, à la maison et à l'étranger.

En Avril 1958, un mois après que la police ait dispersé ma Convention/Séminaire pour le Rapatriement. Une fédération a été inaugurée de force, de toute évidence sans notre approbation. Où est notre droit constitutionnel? Quels sont les droits de plus de 3000 personnes qui se sont rassemblées pour être renvoyées chez elles par la Proclamation d'Émancipation du 1er Aout 1834 de l'Abolition de l'esclavage pour ceux à la maison et à l'étranger? Également la Proclamation de 1957 par le gouverneur Sir Hugh Foote.

NOTE: Ma Convention a eut lieu avant l'inauguration de la Fédération. Une certaine reconnaissance aurait dû m'être accordée à moi et à mon peuple tel que garanti la Déclaration des Droits de l'Homme articles 1-10-15-30 universellement. Je réclame ces droits maintenant!

La Tête Couronnée blanche de 'Grande' Bretagne, ainsi que son Parlement, la Cour Mondiale à Genève et l'Assemblée Générale des Nations Unies, jusqu'au Parlement de la Jamaïque, pourraient maintenant nous accorder nos droits de Rapatriement avec une indemnisation pour un tel déni des droits et de l'égalité de l'Homme J'en appelle maintenant à la Reine Elizabeth II et à son cabinet royal qui, sciemment, nous ont laissé à la merci des riches propriétaires terriens qui ne veulent pas voir les travailleurs s'en aller. Ils sont ceux qui paient les Forces policières, brisant la volonté et les droits véritables à l'autodétermination tel que garantis par la

Déclaration universelle. La restitution immédiate et le transport doivent être fournis par la 'Grande' Bretagne, comme la précédente Monarque, encore au pouvoir, de cette île. Leurs lois, statuts et articles ont été malicieusement établis de manière à dénier au Peuple son droit fondamental de Rapatriement International, Rédemption libre pour les Réfugiés Noirs Éthiopiens de retour sous notre Tête Couronnée Noire en Afrique.

En 1962, quand la Jamaïque a changé et a passé l'indépendance au 6 août, une certaine reconnaissance aurait dû être accordée à tous ceux qui ne voulaient pas rester dans les colonies. Ainsi la Constitution de la Jamaïque est nulle et non avenue. Pourquoi? Parce qu'elle ne tient aucun compte de la Volonté du Peuple. Vous ne pouvez pas forcer un homme à être Jamaïcain lorsqu'il a revendiqué sa Nationalité bien avant cette fausse indépendance. Il est notoire qu'il s'agissait d'une démonstration massive pour le Rapatriement si bien que la police a du être appelée pour disperser ceux qui défendaient leur droit. Ce droit doit être rendu à la population. Le vrai Jour de l'Indépendance est le 1er Août puisque ce fut le jour où les chaînes sont tombées de nos mains et de nos pieds en 1834-1838. La Reine Victoria a prévu £ 20,000,000 (20 millions) en livres sterling d'indemnisation. Ces fonds ont été volés par les propriétaires d'esclaves et furent utilisés pour tromper et réengager l'esclave dans l'esclavage jusqu'à ce jour. Par la Loi et les Principes - Bretagne aurait dû s'assurer du Retour des esclaves à leur patrie Jahovia Jah Rastafari. Nous en appelons maintenant au transport par 7, 9 ou 13 miles de navires transatlantiques de la Black Star Liner par la voix de l'hon. Marcus Garvey nous faisons appel maintenant à ceux qui ont grandement bénéficié d'un tel acte inhumain et cruel de l'esclavage et de la traite négrière comme la 'Grande' Bretagne, la France, l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique. Tous doivent rentrer à leur propre vigne et figuier Michée 4, Joel 3 et Isaïe 43. L'individu dont la reine Elizabeth II a dit qu'il ne doit pas être inquiété exige maintenant ces droits. Le Shiloh est de Retour, à Lui est le Rassemblement du Peuple Très Saint Emmanuel I, Selassie I, Jah Ras Tafari.

Aucune d'indépendance n'aurait dû être donnée avant qu'une question ne soit posée: Que désire le peuple ? Un référendum aurait dû avoir lieu





pour connaître le désir et l'aspiration du peuple. Il est donc clair que le gouvernement jamaïcain est faux. Moi et mon peuple faisons désormais appel à Sa Majesté afin qu'elle se mette rapidement à l'œuvre de telle sorte que nos droits soient rajoutés nationalement et internationalement. Appel à l'hon. Dame Bustamante, au Premier ministre, à M. Edward Seaga et au gouverneur général, qui connaissent les droits du peuple. Ces droits comprennent le droit d'être retourné à notre propre vigne et figuier l'Éthiopie Afrique. Sa Majesté la reine Elizabeth II doit assurer le transport par 7, 9 ou 13 miles de navires transatlantiques pour nous sortir de la Jamaïque et de l'hémisphère occidental.

Ma demande pour les droits fondamentaux du peuple à être ramenés à notre Terre de Naissance doit être accomplie par les chefs d'État concernés et les gouvernements en situation d'autorité. Nous savons que nous avons été emmenés illégalement par la 'Grande' Bretagne et ses alliés, comme, par exemple, le Portugal, l'Espagne, la France et les autres. Toutefois, par la loi et les principes: la 'Grande' Bretagne a bien vu à faciliter le rapatriement de tous les esclaves qui voulaient être ramenés chez eux. Je le savais quand je me suis approché du gouverneur de l'époque Sir Hugh Foote le 1er août 1951 à King's House. C'était pour les droits de mon peuple, la Liberté fondamentale, la Rédemption et le Rapatriement international. A ce moment, lorsque j'ai élevé mes emblèmes internationaux du rouge, or et vert et rouge, noir et vert avec l'étoile noire à cinq branches, et les symboles du R et du Lion, le gouverneur s'est enfui de King's House. Ces emblèmes ont également été élevés à la Chambre des représentants, causant sa fermeture pendant trois (3) jours d'affilée. Durant cette période Bustamante et Norman Manley étaient également présents.



Ce n'est qu'en 1957 que le gouverneur sortant fit une Proclamation aux côtés de la statue de la reine Victoria (voir le STAR du 30 Janvier 1990 'L'Année 1957') accordant ainsi aux habitants de la Jamaïque l'autonomie de gouvernement. Maintenant, quel était le but de cette Déclaration des Droits de l'Homme ? L'article 15 déclare : chacun a le droit de choisir sa nationalité. Moi, le Roi Emmanuel, l'Homme naturel, je l'exige maintenant. Cet Homme ne doit rien au monde. C'est le monde qui me doit. Pourquoi? Car le Christ est le Faiseur/Créateur. Nous avons reçu l'autogouvernement virtuel et ils ont fait une pirouette et ont forcé la Fédération sur le peuple. Je n'ai jamais participé avec eux. Je n'ai jamais voté dans ce pays, cela fait de moi un Homme Libre. Le Monde Noir était la première Puissance Souveraine en Afrique, mondialement: jusqu'à ce que le monde blanc vienne et nous brutalise pour faire de nous des esclaves.

D'un tous viennent. Tous viennent de Père et Mère Noirs. La Constitution est de se tourner maintenant vers le Droit. Le Secrétaire Général Noir en appelle maintenant au moyen d'arriver à tous ces droits. Toute compensation peut désormais être versée à la Notre Tête Couronnée, l'Éthiopie. Tout cela doit avoir été fait d'ici le 1er août 2011-12. Ce jour marque la date où les chaînes sont tombées de nos pieds. La Reine sait tout cela, car c'était elle et sa génération qui l'ont fait. Les Enfants de l'Empereur Haile Selassie I doivent être remis en liberté et renvoyés chez eux, par le Re-Rapatriement. Je le dis maintenant détournes la tête de l'âne de la charrette, la bête veut savoir où elle se dirige. Tout homme né avec un cœur doit être bon, cet Appel est pour le Royaume du Christ. La Droiture élève une nation.

Tous les documents qui ont été laissés par Sa Majesté l'Empereur Haile Selassie en 1966 à King's House doivent maintenant être mis en avant. Dieu a

6





tant aimé Son Peuple, qu'il a envoyé son propre Fils Oint en Son Saint Nom, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais ait la vie Eternelle. Jes-us, le Christ est le Rocher de notre Salut, Jes-us, c'est le Chef de notre Salut: Il a la Voie, Il a la vérité, Il a la Vie. La Lumière de ce monde est Jes-us Emmanuel Négus Ras Tafari, Tout-Puissant Dieu Jahovia, Jah Rastafari. Le Prince de la Paix, le Dieu Tout Puissant, le Christ Noir aux extrémités de la Terre. Hon. Marcus Garvey déclare: «L'histoire est le point de repère qui nous est adressé par le cours de la vie. L'Histoire d'un mouvement! L'Histoire d'une nation! L'Histoire d'une race! Le repère pour la destinée du mouvement ! La destinée de cette Nation! C'est la Destinée de la Race! Ce que vous faites aujourd'hui qui en vaille la peine inspirera les autres à agir dans l'avenir ".

Souvenez-vous du jour du sabbat pour le sanctifier. Durant six jours le travail doit être fait, mais le septième est le Saint Sabbat de repos du Seigneur notre Dieu! Selassie I Jah Ras Tafari. Un seul Salut se dresse, Jes-us Emmanuel, le Salut du Christ Noir. Tous les Fils et Filles Royaux Noirs Éthiopiens à la maison et à l'étranger sont un même Peuple, une même

Nation, d'un Père et d'une Mère Royale de la Création, les Enfants Royaux depuis la naissance créationnelle jusqu'à ce jour. Nous ne pouvons pas changer, un Éthiopien ne peut pas changer sa peau, ni le léopard ses taches (Jérémie 13 v 23). Un Éthiopien né en Jamaïque et dans le monde occidental demeure un Éthiopien par sa naissance depuis la création. Par conséquent, nous revendiquons notre Droit de Naissance Divin l'Éthiopie / Afrique. La Voie de la Bible et du Livre de Cantiques est la Voie du Christ Noir. La guerre des bombes et des armes et de la violence est la voie de satan, les faits et gestes du gouvernement du monde du x. Abandonnez le x et retenez vous au R. le R représente le Juste Royaume de Jah Ras Tafari. La Justice est plus puissante que le péché.

Alors, venez avec des mains propres et un cœur pur, votre Bible et votre Livre de Cantiques, nous célébrons 7 nuits d'Ordre Nyabinghi pour Notre Dieu et Roi. Très Saint Emmanuel I Selassie I Jah Ras Tafari. Vous serez divertis par l'Orchestre International de Daniel, L'orchestre n ° 1 de la Terre. Pas d'armes! Pas de violence!

7

Voici, oh! Et combien il est agréable pour des Frères et Sœurs de demeurer ensemble dans l'Amour et l'Unité (Psaume 133 v 1).

Sept (7) mots d'amour. Dieu Est Amour, Aimons Nous Donc Tous.

Ras Tafari amène la Paix et l'Amour, la Totalité de l'Amour: Jahovia JaH Ras Tafari

Du Comité Royal
du Très Droit et Honorable
Roi Charles Emmanuel Edwards
Le Christ Noir en chair,
Président de l'EABIC
Champion Couronné des Droits de l'Homme et de la Justice Humaine,
Secrétaire Général Noir des Nations Unies Noires
I.N.R.I.
Roi des Masses
Roi des Rasses
Père Moïse
Le Shiloh de Retour





Kwame N’Krumah et l’Indépendance du Ghana

« Divisés nous sommes faibles. Unie, l’Afrique pourrait devenir, et pour de bon, la plus grande Puissance de ce Monde. Je suis profondément et sincèrement persuadé qu’avec notre Sagesse ancestrale et notre Dignité, notre Respect inné pour la vie humaine, l’intense Humanité qui est notre Héritage, la Nation Africaine, unie sous un Gouvernement Fédéral, émergera non pas comme un énième bloc prompt à étaler sa richesse et sa force, mais comme une Grande Force dont la Grandeur est indestructible parce qu’elle est bâtie non pas sur la terreur, l’envie et la suspicion, ni gagnée aux dépens des autres, mais basée sur l’Espoir, la Confiance, l’Amitié, et dirigée pour le bien de toute l’Humanité »
Kwame N’Krumah.



Le 6 Mars est le jour de l’indépendance du Ghana, proclamée en 1957. Ce jour là, l’Honorable Dr. Kwame N’Krumah fit descendre la bannière britannique avec son X bleu-blanc-rouge pour la remplacer par la bannière du Rouge, Or et Vert avec l’Etoile Noire à cinq branches. Il dit que cette Indépendance était spécialement dédiée à la Jamaïque et à la Barbade. Le premier Président avait en effet été largement inspiré par la philosophie et les opinions de l’Honorable Marcus Mosiah Garvey qui prônait l’Afrique aux Africains, ceux chez eux et ceux à l’étranger. Né en 1909, il a étudié en Angleterre et aux Etats-Unis avant de rentrer dans son pays en 1947 : la colonie britannique s’appelle alors Côte-d’Or, un nom qui témoigne de sa richesse. Cette même année, l’Inde obtient son indépendance sous l’impulsion du Mahatma Gandhi. Kwame N’Krumah fonde le Convention People’s Party et rassemble les vétérans de guerre, les agriculteurs, les syndicats et les jeunes en diffusant l’idée d’une auto-gouvernance à travers le pays. Formant ensemble la People’s Assembly, ils rédigent une proposition de constitution en 1949. Celle-ci est refusée par les britanniques qui ont rallié à leurs causes les élites africaines de leur colonie en leur offrant un peu plus d’autonomie et un suffrage censitaire. En réaction, N’Krumah appelle la population au boycott, à la désobéissance civile et à la grève. Il est emprisonné avec un certain nombre de

ses compagnons, mais la pression intérieure et extérieure oblige les britanniques à organiser leur départ. Des élections générales ont lieu en 1951 : Kwame N’Krumah les gagne depuis sa cellule, il est libéré le 12 Février et forme un gouvernement dès le lendemain. Durant les quelques années qui suivent se met en place la structure politique du futur nouveau pays avec sa constitution, son parlement, ainsi que l’unité des quatre régions du pays. Enfin, le 6 Mars 1957, l’indépendance du Ghana est proclamée par Kwame N’Krumah qui est salué par son peuple comme l’Osagyefo, ce qui signifie « Le Rédempteur » en Twi.

Le leader déclare tout de suite sa position : *"Nous dédions maintenant notre action à la lutte pour émanciper les autres pays car l’indépendance du Ghana n’a aucun sens, tant qu’elle n’est pas liée à une Libération totale de tout le Continent Africain"*. Au



cours des années suivantes, il va d’abord encourager les autres leaders indépendantistes des pays voisins, avant de devenir l’artisan de l’Unité Africaine, aux côtés de S.M.I. Hailé Sélassié d’Ethiopie.





En 1963, ils fondent avec trente autres dirigeants l'Organisation de l'Unité Africaine. Il est reconnu comme un fervent Panafricain, ayant organisé avec Georges Padmore les Conférences Panafricaines de Kumasi (1953) et d'Accra (1958) : son ambition est en effet de réaliser la Prophétie de l'Honorable Marcus Garvey : « les Etats-Unis d'Afrique ». « *C'est à nous de saisir cette occasion magnifique de prouver que le génie du peuple africain peut triompher des tendances séparatistes pour devenir une nation souveraine, en constituant bientôt, pour la plus grande gloire et la prospérité de son pays, les Etats-Unis d'Afrique.* ». Au point de vue intérieur, il propose ce qu'il appelle le socialisme africain, et participe au mouvement des non-alignés en affirmant : « *Nous ne regardons ni l'Est, ni l'Ouest : nous*

Sources :

L'Afrique doit s'unir, Kwame N'Krumah, Présence Africaine, 1994.

<http://africaboyebi.blogspot.com/2011/01/citation-de-kwame-nkrumah.html>

http://en.wikipedia.org/wiki/Kwame_Nkrumah

http://www.dailymotion.com/video/xc2i3v_lindependance-du-ghana_school

Haiti, la 'Perle' des Antilles

Le 12 Janvier 2010, Haïti a connu le tremblement de terre le plus désastreux de son histoire, qui a coûté la vie à 222 570 personnes, une multitude de blessés et détruit la capitale du pays, Port-au-Prince, ville de 3 millions d'habitants dont la moitié ont été réduites à s'installer dans des camps de fortune. Un an et quelques mois plus tard, les haïtiens ne sont toujours pas mieux lotis, mais leur courage, leur soif de vivre et leur énergie n'ont pas changé. La communauté internationale – Etats et ONGs – n'est pas capable de tenir ses promesses ni de coordonner son action de manière efficace, sans parler d'écouter le peuple et de comprendre ses besoins. Les médias s'emploient à entretenir une image pitoyable du pays, parlant de « malédiction haïtienne », mais personne n'a été capable d'expliquer les causes d'une telle situation, alors qu'on n'hésite pas à évoquer la « Perle des Antilles » de l'époque de la colonisation française... D'où vient la pauvreté structurelle d'Haïti ? Quelle est la situation de l'île aujourd'hui ?

De Christophe Colon à l'Indépendance

Le simple contact a suffi pour exterminer la majorité des peuples Arawak et Caraïbes qui peuplaient l'île avant l'arrivée de Christophe Colon. En 50 ans, les espagnols exploitèrent tout l'or avant de céder en 1697 le tiers occidental de leur nouveau territoire aux français, rebaptisé Saint Domingue. En 20 ans, St Domingue devient le premier exportateur mondial de sucre, ce qui signifie aussi le premier importateur d'esclaves d'Afrique. La traite s'industrialise avec des bateaux négriers toujours plus gros, pratiquant le commerce triangulaire, tandis qu'on défriche l'île pour y planter du sucre, du café, de l'indigo et du cacao. La deuxième moitié du XVIIIème

regardons devant nous. ». Il développe les institutions éducatives, la sécurité sociale et des programmes communautaires. Pour lui, la priorité est de revenir à une société égalitaire et respectueuse des valeurs africaines. L'industrialisation est l'un des moyens par lequel il compte établir une véritable indépendance économique d'avec l'ancienne métropole. Il profite aussi de la hausse des prix de cacao pour financer ses projets de développement. Kwame N'Krumah a été un véritable exemple pour sa génération, et n'a cessé de mettre en avant les enseignements de Marcus Garvey : le drapeau de son pays, tout comme ses équipes sportives et sa compagnie maritime portent l'emblème de l'Etoile Noire à cinq branches si chère à notre Prophète.





réalisent qu'ils sont en minorité numérique et qu'une étincelle suffirait à tout faire exploser...

Au cours du siècle est apparu un nouveau groupe de population, issu du viol des femmes noires par leurs maîtres : métisses, on les appelle les « mulâtres ». Ceux-ci sont souvent affranchis par leurs pères, certains sont même éduqués et cherchent une place dans la société de ceux qui dominent. Ils ne veulent pas ressembler aux « bossales » (issu de « peau sale », surnom donné aux nègres). Lorsque l'Assemblée Nationale vote la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en 1789, les « libres de couleur », dont beaucoup font partie de l'armée, bénéficient progressivement de nouveaux droits, tandis que les esclaves noirs restent exploités. Les révoltes se multiplient, menées par Biassou, Jean-François et rejoint par Toussaint Louverture, un noir



affranchi qui prend la tête de l'insurrection. Nous ne reviendrons pas sur les détails qui amènent à la victoire du soulèvement de Saint Domingue contre les français, et débouche sur la proclamation de l'indépendance en 1804.

L'Indépendance confisquée

Pourtant la proclamation de la Première République Noire a dès le départ un goût amer : la France de Charles X l'oblige à payer la somme de 150

millions de francs-or pour son indépendance, soit-disant pour dédommager les colons. Chaque fois qu'un dirigeant d'Haïti décidera de suspendre les paiements, la flotte française entoure l'île et menace de reprendre possession des lieux. Jaloux de leur liberté, les haïtiens paieront jusqu'au dernier centime cette somme qui représente aujourd'hui plus de 800 millions d'euros, et seront endettés pour cela jusqu'en 1947, passant alors le relais à la Banque Mondiale et au F.M.I. pour poursuivre le cycle infernal de la dette.

A cette menace permanente de voir leur liberté durement acquise confisquée s'ajoute les divisions internes propres à la structure sociale du pays qui a hérité de la pigmentocratie coloniale : même s'il n'y a plus de blancs, ce sont désormais les mulâtres qui détiennent le pouvoir sur les bossales. La question de l'accès à la terre est aussi un autre point sensible, tout comme l'opposition entre la ville et le pays « en dehors », la campagne et sa paysannerie. Autant de petites différences qui avaient été savamment entretenues par les maîtres et qui provoquent une instabilité constante au sein de la société. Les révoltes paysannes se multipliant, les Etats-Unis, pour qui l'île constitue un point stratégique dans leur aire d'influence font plusieurs interventions militaires et vont jusqu'à occuper l'île de 1915 à 1934. Ils en profitent pour s'ouvrir de nouveaux marchés et exploiter la main-d'œuvre bon marché, comme le fait la République Dominicaine voisine. L'élite se maintient au pouvoir et s'enrichit en pactisant avec les néocolonisateurs ; le peuple continue à être spolié et asservi quand il n'est pas obligé de quitter la campagne et de rejoindre les bidonvilles des centres urbains. En 1957, François Duvalier devient président : c'est le début d'une nouvelle période sanglante dans l'île, qui ne prendra fin qu'avec le départ de Bébé Doc, le fils Duvalier, en 1986. Trente années de répression politique forcenée et d'exploitation économique dans les usines d'assemblage et les zones franches qui marquent le pays au fer rouge. L'arrivée au pouvoir d'Aristide redonne beaucoup d'espoir et d'ambition aux haïtiens : l'ancien prêtre reconverti en politicien a gagné la confiance du bas-peuple, en particulier des habitants de Cité-Soleil, le quartier le plus défavorisé de la capitale Port-au-Prince. Mais l'intermède sera rapide, car le président est renversé en 1991, et remplacé par une junte militaire dirigée par Raoul Cédras : l'armée et l'élite intellectuelle du pays ont

10





encore eu raison des ambitions du peuple. Dans les années 1990, poussés par la misère extrême qui sévit dans le pays, à cause de l'embargo imposé par les Etats-Unis, des milliers d'haïtiens cherchent à rejoindre les côtes américaines en s'entassant comme boat-people. Les autorités ont du mal à refouler ce flot humain ; elles négocient finalement le départ de Cédras et font revenir Aristide qui gagne les élections en 2000... mais le président des pauvres a bien changé. Il est désormais plus souvent au palais qu'auprès de ceux qui l'ont porté, et doit composer avec les exigences du géant américain qui l'a remis à sa place. Les dérives arrivent rapidement, avec l'utilisation des *chimères*- les bandes armées qui terrorisent la population – succédant aux tristement célèbres « tontons macoutes ».



12 Janvier 2011, 16h45

« Et, en ce jour-là, les cantiques du palais seront des hurlements, dit le Seigneur. Les cadavres seront en grand nombre ; en tout lieu on les jettera dehors... Selah ! Ecoutez ceci, vous qui vous êtes acharnés après les pauvres pour faire disparaître les débonnaires du pays, disant : Quand sera passée la nouvelle lune, pour que nous vendions du blé ? Et le Sabbat, pour que nous ouvrons nos greniers ? Faisant l'épha petit et le sicle grand, et falsifiant la balance pour frauder ; afin d'acheter les chétifs pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de sandales, et de vendre la criblure du grain. L'Eternel a juré par la gloire de Jacob : Que jamais je n'oublie aucune de leurs œuvres ! Pour cela, le pays ne tremblera-t-il pas ? Et chacun de ses habitants ne mènera-t-il pas le deuil ? Et il montera tout entier comme le Nil, et enflera ses flots, et s'abaissera comme le fleuve d'Egypte. » Amos 8 : 3-8.

Haïti en l'An 2000

Le début du XXIème siècle n'est pas plus brillant que le siècle précédant : la complexité de la situation ne permet pas de faire le tour de l'ensemble des maux dont souffre le pays, mais on peut en énumérer quelques uns : une économie endettée et sous perfusion, un écosystème détruit par la déforestation et la surexploitation des terres, un trafic de drogue record (Haïti est devenue une plaque tournante pour la cocaïne), une corruption généralisée, un analphabétisme handicapant les plus démunis, une élite politique et économique insouciante, la fuite des cerveaux, l'occupation de la MINUSTAH (Mission de l'ONU pour la « stabilisation » d'Haïti) etc, etc... Il faut ajouter à cela les cyclones réguliers qui provoquent des dégâts incommensurables. Haïti est déjà surnommée « la République des ONGs », ces organisations venues du monde entier pour pallier aux manquements de l'Etat et essayer de sauver ce qui peut l'être. La dépendance vis-à-vis du monde occidental a été entretenue depuis le début, ne laissant aucune chance aux victimes de la traite négrière et à leurs descendants. Les espoirs suscités par l'insurrection la plus célèbre de l'Histoire Noire ont été mis à sac par la cupidité des Européens et des Américains.



11

Le tremblement de terre n'a fait qu'aggraver une situation déjà catastrophique, à tel point que personne ne sait vraiment comment gérer un tel désastre. La communauté internationale s'est empressée de promettre des milliards de dollars, de « reconstruire mieux », trop contents d'avoir devant eux un « Haïti année 0 » qui a plus que jamais besoin de leurs entreprises pour déblayer, planifier, bâtir... En réalité, la plupart des dons sont des « remises de dette », ce qui signifie de l'argent invisible ! Et le reste peine à arriver : le Brésil est le plus gros contributeur, la France, les Etats-Unis et le Canada qui se sont vantés d'être les leaders de la reconstruction n'ont presque pas mis la main à la poche, prétextant la faiblesse de l'Etat et les problèmes de gouvernance pour justifier leur retard. Les élections ont donné lieu à toutes sortes de fraudes, et se poursuivent dans la mascarade : le second candidat Jude Célestin a laissé sa place au chanteur Michel Martelli, René Préval





gouverne au-delà du terme de son mandat avec la bénédiction des Etats-Unis, Jean-Claude Duvalier a profité de la confusion pour revenir tenter sa chance et Jean-Bertrand Aristide fait actuellement les démarches pour obtenir son visa...

Il n'y a pas moins de 20 millions de m3 de gravats à débarrasser, rien qu'à Port-au-Prince... Mais pour les mettre où ? La question foncière a toujours été délicate sur l'île, une vingtaine de familles possèdent l'essentiel des terres, certains terrains sont réclamés par plusieurs personnes, et 90% des déplacés étaient des locataires. La promiscuité des camps a encouragé l'épidémie de choléra, maladie épouvantable qui avait été éliminée de l'île et a été réimporté par l'insouciance des soldats de la MINUSTAH. Cette dernière est vécue comme une véritable force d'occupation par les haïtiens qui sont de plus en plus nombreux à réclamer son départ. Une multitude d'ONGs et d'organisations plus ou moins bien intentionnées sont aussi arrivées sur le terrain, s'appuyant sur la solidarité internationale et les contributions des sociétés civiles du monde entier qui ont été émues par le séisme. Pour les plus sérieuses, la fin de la couverture médiatique annonce un ralentissement des dons et les oblige à revoir à la baisse leurs objectifs. Pour les autres, églises évangélistes américaines, scientologues, associations obscures d'adoption, c'est l'occasion de profiter de la confusion générale pour faire leurs petites affaires, trouver de nouveaux adeptes, diffuser leurs mensonges, kidnapper des enfants... Monsanto a été trop heureux de promettre aux agriculteurs haïtiens 475 tonnes de semences OGM et leur armada de pesticides et d'engrais chimiques pour « assurer leur sécurité alimentaire » !!! Le pays est véritablement devenu le lieu de toutes les prédatations. On parle de dix, trente ou cinquante ans de « reconstruction », selon les experts. Les victimes du séisme sont invitées à patienter, malgré la misère des camps, malgré la faim qui oblige à manger des galettes de terre, malgré le choléra qui peut tuer en quelques heures, malgré les ouragans et les inondations... Et la terre peut encore trembler à tout moment : comme la Jamaïque, l'île est placée sur une faille et sera amenée à être coupée en morceaux, voire en partie engloutie.

Sources : -Haïti n'existe pas, Christophe Wargny, Autrement, Paris 2008.

-Haïti, Sortir de la dépendance humaine, Luc Evrard, Humanitaire n°27 (supplément), Décembre 2010.

- <http://www.alterinfos.org/spip.php?article4237>

Sortez d'au milieu d'elle

Le Rapatriement est notre seul développement ici-bas dit le Très Droit Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards. Par tant d'aspects, la situation sur l'île semble désespérée. Certains ont imaginé que le séisme serait l'occasion de « remettre les choses à plat », pas seulement en termes de construction, mais aussi au niveau social. Mais les prédatations sont trop grandes, le peuple trop manipulé, les dirigeants trop corrompus... Le peuple a besoin de reprendre confiance en lui-même, de retrouver sa véritable identité qui a été bafouée à travers les siècles : l'Afrique, leur terre d'origine, et leur destinée ultime. Les milliards volés à travers l'histoire par la France, les Etats-Unis et tous leurs alliés blancs et noirs, les milliards promis aussi, doivent participer au retour vers l'Ethiopie Afrique, la Terre où les Dieux et Déesses aiment demeurer, afin que l'énergie et la force du peuple ait enfin toute la place pour s'exprimer et s'épanouir. La reconstruction est un mythe, tout n'a été que destruction depuis que Christophe Colon et ses amis ont mis les pieds sur ce morceau de terre, proclamant que c'était le leur ! Seul la volonté et la dignité du peuple ont résisté aux multiples assauts des forces maléfiques contre des gens qui ne leur avaient rien fait. Il y a besoin d'un grand effort éducatif pour ramener les brebis au Bon Berger, qui les conduira à la Terre Promise, sur le Rocher Solide, car il n'y a que des sables mouvants à Babylone, l'Egypte-Haïti, Egypte Jamaïque, Egypte-Caraïbes où nous avons été emmenés en captivité. L'Afrique Oui ! L'Egypte Non ! Dit le Très Haut Dieu Sélassie I JaH Ras Tafari !

« Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, qu'Israël le dise ! Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu. Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons. L'Eternel est juste : Il a coupé les cordes des méchants. Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Zion ! Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on ne l'arrache ! Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras. Et les passants ne disent point : Que la bénédiction de l'Eternel soit sur vous ! Nous vous bénissons au Nom de l'Eternel Dieu JaH ! Ras Tafari. » Psaume 129.

12





Témoignages sur l'esclavage par des anciens de la Martinique

« Ma grand-mère maternelle a connu l'esclavage quand elle était enfant. Nous l'appelions Maman Elo. Elle était borgne et ça nous intriguait. Alors, nous avons demandé à ma mère comment cela lui était arrivé. Elle a répondu que, lorsque la mère de Maman Elo était esclave, ses enfants la suivaient partout. Mais un jour, alors qu'elle travaillait au champ, le manche de sa houe a heurté le visage de Maman Elo, qui était juste derrière, et c'est comme ça qu'elle a perdu l'usage de son œil.

Maman Elo était une grande dame, qui s'habillait bien et s'attachait la tête avec un mouchoir sur le côté. Elle travaillait beaucoup. Le matin elle partait à pied, avec son panier sur la tête, vendre ses produits au marché. A son retour, elle nous apportait de bonnes choses à manger. »
Marguerite Bertil, née en 1935.

« Mon arrière-grand-père était esclave et, quand j'étais enfant, mon père m'a raconté comment on punissait les gens à cette époque. On les enfermait dans des barriques avec des clous à l'intérieur, on montait les barriques tout en haut d'un morne, et on les faisait ensuite rouler jusqu'en bas. Quel crime ! »
Marius Bussy, né en 1924.



« J'ai connu ma grand-mère qui était fille d'esclave. Son papa était esclave, sa maman aussi. Elle a grandi comme ça jusqu'à l'âge de 16 ans. Ils étaient sur l'habitation à la Rivière-Salée. Elle m'a dit qu'elle regardait les patrons frapper son père et sa mère et elle pleurait. On les mettait nus pour les battre.

Quand les patrons avaient fini de manger, on donnait les restes aux esclaves. Ils travaillaient dur, comme des bêtes, dans les champs, portaient de lourdes charges, nettoyaient tout ce qu'il y avait

autour de la maison. Ma grand-mère me disait : « Travaille à l'école pour ne pas devenir esclave. »
Yvonne Gaspard, née en 1916.

« Mon grand-père était petit fils d'esclave. Il m'a raconté qu'au moment de l'esclavage, il y avait des sorciers africains qui se comportaient de telle sorte que lorsque le maître faisait fouetter leurs femmes, c'est en fait la femme du maître qui recevait les coups. »
Floresta Nassau, née en 1917.

« Mon arrière-grand-mère Tima a été une esclave ? Je l'ai connue. Elle était très noire, la figure ronde. J'avais peut-être 8 ans. J'étais déjà, malgré mon jeune âge, assez curieux pour essayer de l'interroger, d'accueillir tout ce qu'elle pouvait me dire. A ce moment, malgré mon jeune âge, j'ai pleuré.

Elle m'a dit que souvent elle recevait des coups. Quand elle a voyagé, c'était dans des cales qui n'étaient même pas ventilées. Elle voyageait attachée. En débarquant on les traitait avec une certaine brutalité. Ils étaient, ces esclaves, traités comme des bêtes. Avec le temps, les choses se sont améliorées. Mais, ils n'avaient pas de liberté. On les conduisait aux champs. Elle a travaillé dans des champs de canne et de manioc.

Elle ne s'exprimait pas en français. C'était difficile de lui arracher un secret. Mais elle ne m'a pas caché qu'elle a souffert. Mais l'essentiel pour elle c'était d'être vivante et de pouvoir me faire ces confidences de la vie d'une esclave. Moi, je n'étais pas très âgé, mais le peu de connaissances que je recevais au sujet de l'esclavage me choquait et c'est un souvenir qui peut s'effacer difficilement. Il est devenu gravé de façon indélébile dans ma mémoire. »
Léopold Zami, né en 1913.

Extraits de *Paroles d'esclavage ; les derniers témoignages*, S. Bilé, A. Roman, D. Sainte-Rose, Ed. Pascal Galodé, Paris, Janvier 2011.





La Réalité et les Œuvres de Ras Tafari de 1962 à 1981 (2^{ème} partie)

Après le retour de la mission réussie en Juin 1961, le Premier Ministre Norman Manley partit pour l'Angleterre en Septembre 1961 et le 6 Août 1962 une Constitution Coloniale fut rédigée pour donner son « indépendance » à la Jamaïque ! La mission suivante qui devait avoir lieu en 1963 et être financée par le gouvernement n'eut jamais lieu puisqu'ils dirent « maintenant on s'occupe de l'indépendance ! ». Il n'y eut jamais d'autre mission en Afrique ou une quelconque tentative de cet ordre par un gouvernement Jamaïcain pour poursuivre la juste requête pour le rapatriement - l'Emancipation Totale - jusqu'à ce jour!



14

Cette année 1963 commença avec l'épisode du Massacre de Coral Gardens quand le Premier Ministre de l'époque ordonna aux forces de police de « ramener les Rastafari morts ou vivants ! ». Des témoins affirment jusqu'à aujourd'hui que Rastafari n'avait rien à voir avec les causes de l'incident. Seules les menaces des Rastafari de détruire les raffineries de pétrole mirent fin au génocide. Cela obligea les Rastafari à se cacher littéralement, avec ce traitement d'apartheid (interdiction de se rassembler pour I&I) ordonné contre le mouvement.

La visite de S.M.I. l'Empereur Haïlé Sélassié I en Avril 1966 mit fin à ces contraintes d'apartheid et revitalisa le mouvement lorsque l'Empereur vint et reconnu I&I comme des Frères et Sœurs de Sang Royal Ethiopien à Gordon House ! Après la visite de l'Empereur Haïlé Sélassié I, le 12 Juillet 1966 plus de 250 policiers détruisirent Back'O'Wall (la Commune Rastafari), en écrasant les maisons des gens à coups de bulldozers. Cette opération fut désignée « opération bidonville » et menée par le commissaire Joe Williams. Le Roi Emmanuel déménagea alors à Harry Street. Inutile d'être un génie pour analyser ces faits :

- 1) La Mission exploratoire financée par le gouvernement était un complot pour contrecarrer toute nouvelle tentative ou demande de Rapatriement de la part des Africains en Jamaïque si l'Afrique nous rejetait !
- 2) Le plan d' « indépendance », dans lequel la Reine d'Angleterre reste le Chef d'Etat, devait aussi contrer toute nouvelle tentative de négocier le Rapatriement Africain même d'après leurs propres termes !
- 3) Il n'est donc pas surprenant que les Deux gouvernements de la Jamaïque aient refusé l'adhésion à l'Organisation de l'Unité Africaine d'Avril 1966 à ce jour. Aux yeux de la société Eurocentriste, les peuples Noirs doivent rester des esclaves perpétuels !

De 1967 à 1977 il y eut une correspondance continue de part de l'E.A.B.I.C. avec les institutions concernées des Nations Unies dans l'agitation pour la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement International avec dédommagements :

- 1) Correspondance avec Marc Scheriber - Directeur de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, le 2 Mai 1967.





2) Correspondance avec M. G.N. Ceccatto, Fonctionnaire de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies de New York, 15 Avril 1968.

3) Correspondance avec M. Robert J. Crooks, Résident représentant du Programme des Nations Unies pour le Développement, le 15 Septembre 1976.

4) Correspondance avec le Secrétaire Général Detha Tai de l'Association des Nations Unies pour la Jamaïque, datant du 15 Avril 1977...

Et la liste continue...

Toutes ces correspondances étaient en rapport avec notre Déclaration des Droits pour le Rapatriement et aux violations constantes contre I&I les Rasses Ethiopiens Royaux en exil en Egypte/Jamaïque, Réfugiés Noirs à cause de l'esclavage.

Le Roi Emmanuel et ses disciples, Homme, Femme et Enfants déménagèrent à Greenwich Street lorsque les autorités brûlèrent la maison de Dada (comme on l'appelle affectueusement) alors qu'il était dedans. Juste après cet épisode, en 1968-69, le Premier Ministre du Gouvernement Jamaïcain d'alors, l'Hon. Hugh Lawson Shearer, fut contacté par les représentants des Nations Unies et des représentants de l'Organisation de l'Unité Africaine pour rencontrer le Christ Noir et traiter de la question du Rapatriement. Shearer et les quotidiens déclarèrent que le Roi Emmanuel était mort, alors que l'Homme était encore vivant.

Après un acte aussi brutal et cruel, à l'époque du gouvernement JLP, le Congrès Ethiopien National, désormais Congrès Noir Ethiopien Africain International, jadis à Ackee Walk puis au 54B Spanish Town Road, à Harry Street, Greenwich Street puis Davis Lane a désormais ses quartiers généraux à 10 miles Bull Bay St Andrew Kingston, poursuivant le travail de Rapatriement pour libérer les captifs !

Le 27 Août 1975, les Ethiopiens furent témoins de la disparition la plus mystique de l'Empereur Haïlé Sélassié I, JAH RASTAFARI ! Tout comme les Romains de naguère avec Christ, le monde Eurocentriste

colporta que l'Empereur était décédé. Ce phénomène plus que toute autre chose secoua les fondations de la Foi Ras Tafari pour ceux qui avaient la conviction que S.M.I. l'Empereur Haïlé Sélassié I était le Messie revenu – le Christ dans son caractère Royal. C'est sans aucun doute parce que la Prophétie affirme explicitement que quand le Christ commencera à régner sur le Trône du Roi David, cela durera mille ans et plus (Luc 1, Apocalypse 20).

Beaucoup se sont rasés et sont retournés au Christianisme ou autres. Mais tous ceux d'I&I qui avons tenu courageusement à la réalisation Prophétique de la venue du Tout Puissant qui « était, est et sera » sont capables de dépasser tous les récusations des différentes sectes religieuses, celles qui sont dans la Foi d'I&I incluses !

Ce qu'il faut maintenant plus que jamais est une profonde ré-investigation des Prophéties pour affirmer justement le véritable rôle du Christ Noir défendant la cause de la Nation Noire Unie et celle de l'Empereur Haïlé Sélassié I qui avait été prophétisée pour être accomplie en ce temps. Cela ramènera d'un coup la confiance en la Foi Ras Tafari et l'authenticité de la Divinité de S.M.I. Haïlé Sélassié I en Chair !

15

Pour rappel, l'Empereur Haïlé Sélassié I devait accomplir trois Prophéties fondamentales lors de son apparition et Il l'a fait !

- 1- Etablir le Trône du Roi David pour que le Christ s'y asseye et règne.
- 2- Soumettre les ennemis de Christ et en faire son marchepied
- 3- Sauver les Enfants d'Israël du filet du monde satanique.

Le Rapatriement est une priorité avec l'obligation monétaire contractée par les forces coloniales ; tous les chefs de gouvernement du monde, le gouvernement Jamaïcain inclus, doivent libérer les captifs. I&I avons-nous le temps d'entrer dans ces considérations qui sont véritablement toute l'essence du Mouvement Rastafari ?

Rapatriement immédiat ! Avec, ensuite, des Réparations en Ethiopie Afrique Noire.

Témoignage de l'Hon. Empress Esther, Juillet 2009.





« The Black Shepherd Churchical and Statical » présente :

La Vraie Terre Biblique d'Israël

par l'Hon. Prêtre Isaac

La Bible est l'un des manuscrits de renseignements les plus reconnus, acceptés et respectés au monde. Le sujet de ce livre est devenu le « bâton et la houlette » du monde politique et religieux. Il est largement accepté que la Palestine est la terre biblique d'Israël, et que ses occupants, à qui on concéda cette terre en 1948, sont les enfants d'Israël. La thèse de cet article est que « la terre biblique d'Israël est le continent d'Afrique et la péninsule Arabe pendant que les vrais Israélites sont les africains indigènes ». Nous avons fourni des preuves bibliques, géographiques et anthropologiques afin d'argumenter cette conclusion.

Partie 1 - Le contexte initial

« En ce jour-là, le Seigneur fit une alliance avec Abram, disant : Je donne ce pays à ta semence, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate. » Genèse 15.18

La mention faite dans le premier livre de la Bible, est celle d'Abram (Abraham) recevant le territoire de la part du Créateur. Cette terre fut donnée à Abram et sa descendance, les générations qui suivront (les enfants d'Israël).

Les textes bibliques déclarent que le patriarche Abraham eut un fils nommé Isaac qui, à son tour, eut un fils nommé Jacob. Ensuite, Jacob lutta avec un ange et reçut le nom d'Israël. Ses douze fils, de Ruben à Benjamin, sont considérés comme étant les pères fondateurs des douze tribus d'Israël (la descendance d'Abraham).

C'est à cette descendance d'Abraham qu'il fut donné la terre évoquée dans Genèse 15, c'est ce territoire qui deviendra la terre biblique d'Israël. Il est dit être délimité par deux fleuves, définissant ainsi clairement ces fleuves comme les extrémités du territoire... « depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate ».

Le fleuve Euphrate qui s'étend le long du Tigré, traverse les pays suivant : Irak, Syrie et Turquie (fig. 1). Si l'on observe sa situation unique, le fleuve apparait comme une frontière séparant l'Arabie du reste de l'Asie et de l'Europe. Oui, l'Euphrate coule à travers des états politiquement établis en ces temps modernes mais, il est évident que, d'après la Bible, ce

grand fleuve était l'une des frontières séparant Israël du reste du monde connu.



Fig.1

La seconde grande frontière, d'après la Genèse, est le fleuve d'Égypte. Le fleuve d'Égypte est le Nil.

Le Nil a toujours été associé à ce pays du Nord-est appelé Égypte. C'est sur les rives de ce fleuve que la civilisation connut ses débuts. Le Nil Bleu prend sa source en Éthiopie, plus précisément dans le Lac Tana, alors que le Nil Blanc a la sienne dans le Lac Victoria en Ouganda. Ces deux confluent se rejoignent au Soudan, coulent vers le Nord pour se jeter dans la Mer Méditerranée (fig. 2). Ces deux fleuves sont les extrémités de la terre biblique d'Israël.

16





Fig.2

Le territoire géographique situé entre ces deux fleuves inclut le Nord-est de l'Afrique (Ethiopie, Somalie, Ouganda, Kenya, Erythrée, Djibouti et Egypte), l'Arabie Saoudite, l'Oman, le Yémen, la Syrie, la Jordanie, l'Iraq et la Palestine. Ces pays, bien que

politiquement divisés aujourd'hui, représentaient le territoire d'une nation précédemment unie. Cette nation, d'après la description faite dans la Genèse chapitre 15 « depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate » est le territoire donné à Abraham et sa descendance, la terre d'Israël (fig. 3).



Fig. 3

Partie 2 – L'expansion

Le territoire décrit dans la Genèse chapitre 15 est la terre d'Israël à son état initial. Au fil du temps, il s'est étendu pour devenir un vaste territoire. Les limites de ce dernier sont évoquées dans le Livre de Josué, chapitre 1, verset 4 : « ... jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Hittites, et jusqu'à la grande mer, vers où descend le soleil. »

L'Euphrate ayant été clairement défini, l'identification de ce nouvel élément qu'est la grande mer est aussi d'une grande importance. Avant tout car

ce qui est reconnu comme telle aujourd'hui n'est pas la grande mer biblique. Cette dernière est en fait l'Océan Atlantique.

L'Océan Atlantique reçut ce nom en raison de sa relation avec le continent Atlantis, prétendu avoir sombré dans les eaux. Cet océan était aussi évoqué comme la Mer Ethiopienne où la Grande Mer par les Grecs, Vikings et autres navigateurs européens.

Josué Chapitre 1 déclare que les nouvelles limites du territoire étendu sont l'Euphrate et la grande mer. Cette nouvelle frontière de la grande mer (l'Océan Atlantique), donne une précise description de la terre d'Israël comme étant l'Afrique plus la péninsule Arabe. L'Afrique et l'Arabie forme « la véritable terre biblique d'Israël » (fig. 4).

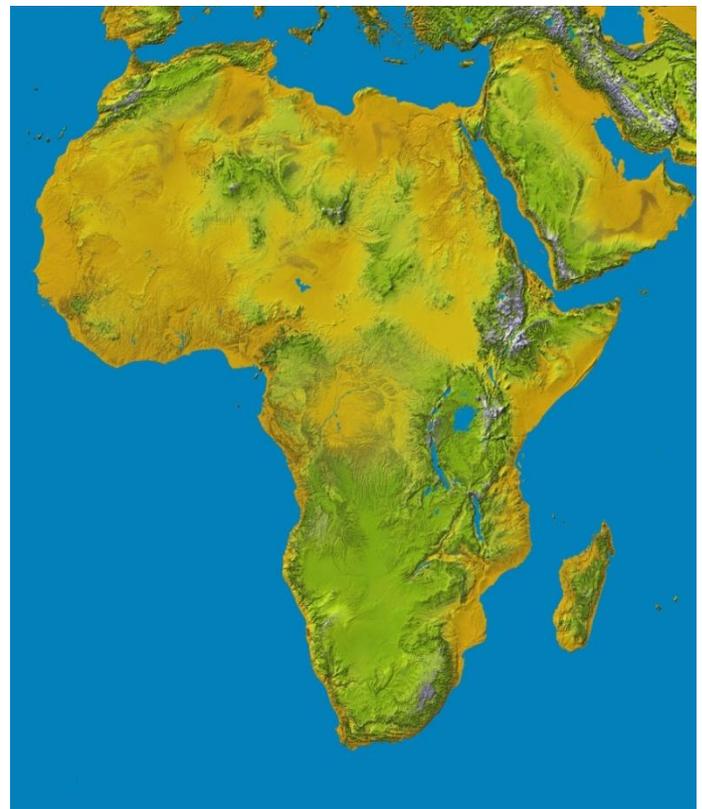


Fig. 4

La Mer Méditerranée, au Nord de l'Afrique, est acceptée comme étant la grande mer de ces temps modernes, mais celle-ci ne doit pas être confondue avec la grande mer dont il est fait mention dans la Bible. La Bible exprime que sur la côte Ouest d'Israël se situe la grande mer, elle est donc la frontière Ouest du territoire. Oui, la Mer Méditerranée se trouve à l'Ouest de l'actuel état d'Israël (Palestine), mais il faut garder à l'esprit que cet état moderne est trop petit pour être une expansion du territoire qui s'étendait



depuis l'Euphrate jusqu'au Nil, dont la Palestine est une infime partie. Dans le livre d'Ezéchiel, la grande mer est décrite comme étant présente à l'Ouest mais aussi au Sud de la terre biblique d'Israël. Le mot «also» (« aussi » en français), dans la King James Version, met en évidence que la grande mer est autant à l'Ouest qu'au Sud d'Israël.

« Et le côté Sud vers le Sud, depuis Tamar jusqu'aux eaux de contestation de Kadesh, la rivière jusqu'à la grande mer. Et c'est là le côté Sud, vers le Sud. Le côté Ouest [aussi]* sera la grande mer, depuis la frontière jusqu'en face de Hamath. C'est le côté Ouest. » Ezéchiel 47.19 :20.

Le mot « aussi », entre crochets dans la citation biblique, a été rajouté par nos soins (les traducteurs) car, bien qu'étant parfaitement mentionné dans la King James Version (texte en anglais), celui-ci n'a pas été traduit dans les versions en français de la Bible. Dans un souci de clarté, nous ferons donc suivre la citation en anglais tirée de la King James Version :

« And the south side southward, from Tamar even to the waters of strife in Kadesh, the river to the great sea. And this is the south side southward. 47.20 The west side also shall be the great sea from the border, till a man come over against Hamath. This is the west side. » Ezekiel 47.19 :20.

Comme nous le voyons dans le livre d'Ezékriel, les eaux troubles de Kadesh est la rivière jusqu'à la Grande Mer. C'est le côté Sud, vers le Sud. Le côté Ouest est aussi la Grande Mer. L'Océan Atlantique (la Grande Mer biblique) est à au Sud et également à l'Ouest de l'Afrique (l'Israël biblique). Oui, la Mer Méditerranée, qui est accepté aujourd'hui comme la Grande Mer, est à l'Ouest de la Palestine (Israël politique) mais non au Sud. L'étendu d'eau se trouvant au Sud de l'état d'Israël actuel est la Mer Rouge qui est séparée (géographiquement et par le nom) de la Mer Méditerranée (fig. 5). Si cette dernière était la Grande Mer et que la Palestine était la terre d'Israël, cela signifierait que la Mer Méditerranée devrait être autant à l'Ouest qu'au Sud de la Palestine, le territoire accepté aujourd'hui comme Israël.

« Mais vous mesurerez le côté Est depuis Hauran, et depuis Damas, et depuis Gilead (Galaad) et depuis le pays d'Israël, le long du Jourdain ; depuis la

frontière jusqu'à la mer orientale. Et c'est le côté Est. » Ezéchiel 47.18

Ce verset indique qu'une autre mer est directement liée au territoire d'Israël. Cette mer est mentionnée comme la mer orientale. Il est évident que la frontière Est du territoire est relative à une mer appelée la mer orientale. En observant l'état actuel d'Israël et ses frontières, il n'est d'aucune façon connecté avec une mer du côté Est. En d'autres termes, si l'actuel Israël est la terre biblique du même nom, on devrait pouvoir, en allant à sa frontière Est, sauter directement dans la mer sans traverser l'Irak, car Ezéchiel 47. 18 montre clairement « jusqu'à la mer orientale ».

Notre principale thèse à ce niveau est que le territoire biblique d'Israël se trouve être l'Afrique et l'Arabie. Il y a une étendue d'eau à l'Est de l'Afrique (Israël biblique) appelée l'Océan Indien. Il est évident que cet océan est plus Africain, voire Arabe que véritablement Indien. L'Océan dit « Indien » se trouve directement à l'Est de l'Afrique, formant ainsi la frontière Est de ce continent (l'Israël biblique). « ...jusqu'à la mer orientale. Et c'est le côté Est ». L'Océan Indien est cette mer orientale. Il n'y a pas de mer à l'Est de la Palestine.

18



Fig. 5

...

Suite au prochain numéro

...





Résistance Africaine, Le Roi Béhanzin du Royaume de Dahomey

L'histoire de ce roi, exilé en Martinique en mars 1894, après une résistance exemplaire contre les troupes coloniales françaises, reste encore aujourd'hui peu connue.



19

« Est vraiment victorieux, l'homme resté seul et qui continue de lutter dans son cœur. »

Extrait du discours prononcé en Janvier 1894 par le roi Béhanzin

Accédant au trône du royaume de Dahomey, fin 1889, le prince Kondo (le Requin) est couronné roi le 6 janvier 1890 sous le nom de Béhanzin Ahydjere (En langue fon : *Gbê hin azin bo aï djrè. "L'univers tient l'œuf que la terre désire"*). Le royaume de Dahomey s'étendait, à son apogée au XIXe siècle, sur les quatre cinquièmes du territoire de l'actuelle République du Bénin

Grand résistant, défenseur de l'intégrité et de l'indépendance du royaume de Dahomey, le roi Béhanzin est une figure emblématique de la résistance africaine contre l'invasion coloniale.

"Un pays n'est grand que s'il est libre, je ne céderai jamais une parcelle de la terre de mes ancêtres"
paroles du roi Béhanzin

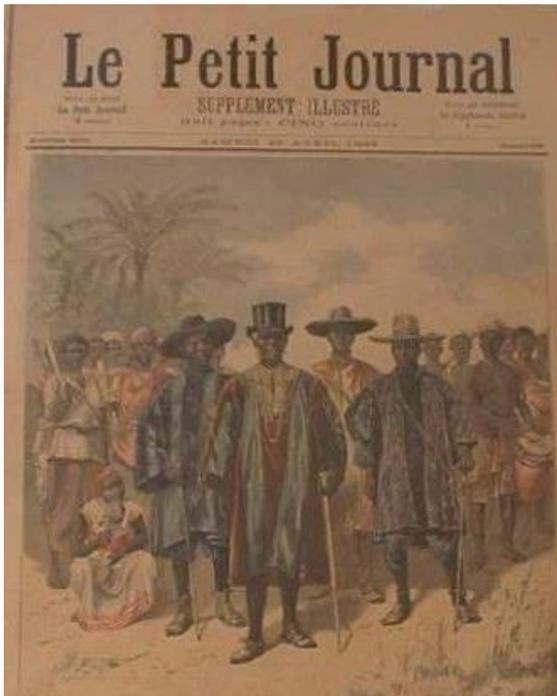
Le roi Béhanzin a consacré son règne à l'édification et l'unité de son pays, à renforcer la puissance de son armée, à développer le commerce, l'architecture et les arts. On rapporte qu'il était très attaché au respect de la terre de ses ancêtres.

Le point de départ du conflit entre la France et le royaume de Dahomey est la ville de Cotonou. En 1851, les Français signent leur premier pacte commercial avec le Royaume du Dahomey, sous le règne de Gezo, grand père de Béhanzin. Dix-sept ans plus tard, les négociants français imposent arbitrairement une nouvelle convention incluant la cession territoriale de Cotonou. Ainsi, lorsqu'en 1891 la France décide d'y construire une grande jetée portuaire pour faciliter ses débarquements, le roi Béhanzin perçoit la menace pour la terre de ses ancêtres. Il refuse d'accorder à ce pays étranger le droit d'occuper la ville sans limite de durée. En réponse la marine française attaque le Dahomey en bombardant les côtes de Cotonou, une grande partie des habitants est massacrée. Dans un premier temps, le roi Béhanzin utilise tous les moyens possibles pour éviter la guerre. Il souhaite que le conflit soit réglé par une négociation afin de sauvegarder la dignité des deux pays. Il envoie en 1893 à Paris une mission officielle de négociation. Toutefois, le président





Carnot ne daigne pas les recevoir. Ce fait a même été illustré dans « Le Petit Journal » en date du 2 décembre 1893.



Le journaliste écrit : « Ces Dahoméens étaient venus à Paris certains d'être reçus par M. Carnot [...] Peut-être rêvaient-ils, toutes proportions gardées, un accueil dans le genre de celui que l'on fit aux envoyés de Russie. Et voilà que personne n'a voulu faire attention à eux, [...] Ils sont repartis emportant le bâton-récade du roi Béhanzin. Nous n'avons pas voulu les laisser s'en aller comme cela; c'est pourquoi nous offrons leurs très ressemblants portraits à nos lecteurs. Que notre attention les console. C'est à peu près tout ce qui restera de leur éphémère passage à Paris ».

Le roi Béhanzin persiste en envoyant aux autorités françaises plusieurs lettres, toujours restées sans réponse. Après l'échec de toutes ses tentatives de négociations pour éviter la guerre, le roi Béhanzin rentre dans une résistance farouche contre la colonisation de son royaume. L'armée est bien organisée et se bat avec courage. Le roi est présent sur le terrain aux côtés de ses troupes. Lorsque les combats deviennent trop meurtriers il met en place une stratégie de résistance à partir du maquis. Le roi Béhanzin reste toujours invaincu au bout de deux années de combats acharnés.

Le Général Dodds réussit toutefois à faire sortir le roi du maquis. Se rend-il volontairement ou répond-il à une proposition du Général Dodds ? Toujours est-il que le roi Béhanzin embarque à Cotonou en février 1894 pour un voyage qu'il croit à destination de la France, pensant aller négocier la fin du conflit avec le président des français.

Il prend la mesure de la tromperie lorsqu'il se rend compte qu'il est en fait sur la route de l'exil. Ayant surestimé l'honneur des ses ennemis, le roi trahi rejoint la Martinique en Mars 1894 avec quelques membres de sa famille et une suite.

Il reste une douzaine d'années sous surveillance à la Martinique, où il se languit de son royaume et ne cesse d'espérer son retour. Il sera ensuite exilé en Alger où il décèdera en 1906. Ses cendres ne rejoindront la terre de ses ancêtres qu'une vingtaine d'années après sa disparition, malgré l'opposition du gouvernement français.

Dans l'ancien palais de Djime, ses fidèles et ses partisans lui font alors de grandioses funérailles, malgré les restrictions imposées par l'administration coloniale.

20

Le message marquant de son action de résistance est représenté aujourd'hui par sa statue. Se trouvant à l'entrée de la ville d'Abomey, elle représente la résistance du roi face au colon ainsi que le refus de laisser sa patrie aux mains de l'étranger. Dans le souvenir des Béninois, il reste sa devise "Le Requin se rend. Mais, les fils du Requin ne trahiront pas".



Sources

Ethiopiennes numéro 24, octobre 1980
Hommage au roi Béhanzin, www.djime.com



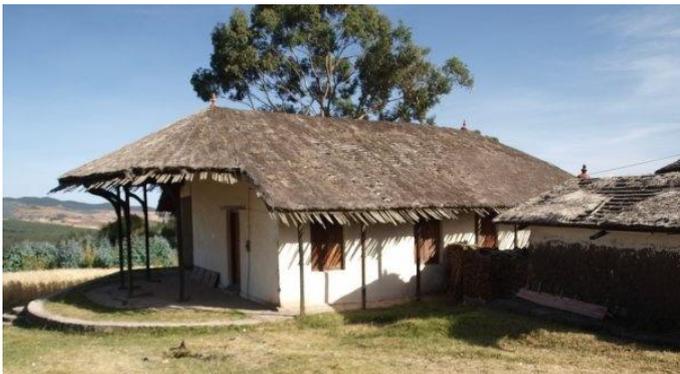


Puissante Impératrice Taïtu

Une Princesse de sang Royal

L'Impératrice Taïtu Betul est née aux alentours de l'an 1851 dans une famille de l'aristocratie éthiopienne descendant de la dynastie salomonique. Son père, Ras Betul Haile Mariam, faisait partie de la famille qui dirigeait la province du Simien à cette époque, et dont l'un des ancêtres était l'Empereur Susenyos. La grand-mère paternelle de Taïtu était la fille de Ras Gugsu du Begemder (Province de Gondar), membre de la puissante famille de Yeju, d'origine Oromo, qui s'était convertie de l'Islam au Christianisme et qui avait été régents pour les Empereurs sans pouvoir de Gondar durant la Zemene Mesafit (l'Ere des Princes, 1706-1855). La mère de Taïtu était quant à elle issue d'une famille de la petite noblesse de Gondar. La future impératrice d'Ethiopia était fière de sa lignée Yeju, Semien et Begemder, rassemblant dans son sang les différentes nations qui constituaient l'Empire d'Ethiopia. Après quatre mariages ratés, elle épousa pendant la semaine de Pâques 1883 le Ras Ménélik du Shoa. Celui-ci fut couronné Empereur, Roi des Rois d'Ethiopia le 3 Novembre 1889 dans la chapelle d'Entoto Mariam, et sa femme devint Impératrice à ses côtés.

De Entoto à Addis Abeba...



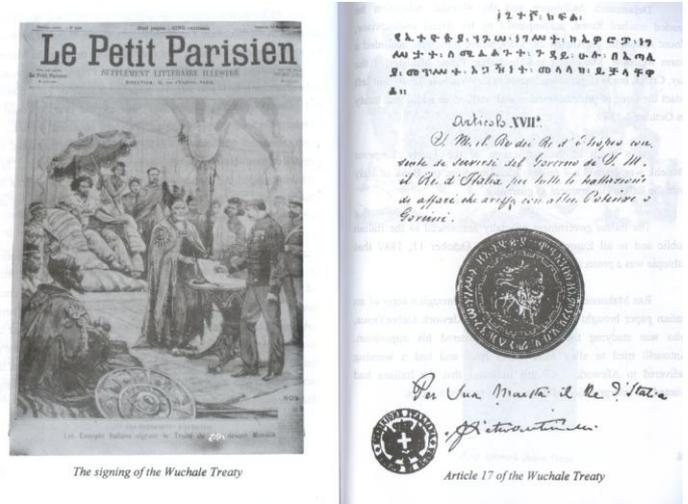
የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
Palace of Emperor Minilik and Empress Titu 1883 G.C

Installés dans les hauteurs d'Entoto, l'Empereur Ménélik II et l'Impératrice Taïtu habitaient dans un palais qui surplombe la région de Finfine où coule une source chaude aux vertus thérapeutiques. L'Impératrice descendait régulièrement pour s'y baigner avec ses demoiselles. Un jour, elle aperçu une fleur d'une beauté exceptionnelle qu'elle n'avait jamais vue auparavant. Enchantée par la douceur du climat alors que les montagnes d'Entoto sont réputées pour la rigueur de ses hivernages, elle demanda à l'Empereur de s'y construire une maison, ce qu'il accepta. C'est ainsi qu'en 1886 débuta la construction d'Addis Abeba, la «Nouvelle Fleur», capitale actuelle de l'Ethiopia et de l'Union Africaine, où la Cour déménagea un peu plus tard.

Une femme de pouvoir et d'influence

L'Impératrice Taïtu est connue pour son fort caractère, sa fierté éthiopienne et l'influence qu'elle exerça sur le cours des affaires de l'Empire. Pour son époux, il était pratique d'avoir une femme capable de prononcer un refus catégorique à sa place quand il ne voulait pas offenser directement quelqu'un, ce qui lui permettait de rester fort apprécié auprès de sa Cour et de son peuple. Cet arrangement stratégique explique certainement l'impopularité de l'Impératrice auprès du peuple. Taïtu dirigeait également la faction conservatrice qui refusait les progressistes et modernistes qui voulaient développer l'Ethiopia sur le modèle occidental. Elle joua ainsi un rôle crucial dans l'épisode du traité de Wuchale, et le conflit qui suivi entre l'Ethiopia et l'Italie...

Le Traité de Wuchale



En 1889, peu avant son accession au trône, Ménélik avait signé avec le Comte italien Pietro Antonelli le traité de Wuchale, qui était censé affirmer la paix et l'amitié entre la nation éthiopienne et la nation italienne. Il céda les régions du Nord de l'Ethiopia (qui constituent aujourd'hui l'Erythrée) contre du matériel militaire, une indemnisation financière et la garantie de libre-circulation pour les natifs locaux. Pourtant, l'article dix-sept de ce traité allait rapidement faire l'objet d'une controverse car sa traduction ne donnait pas la même version de l'arrangement : en amharique, il stipulait que « Sa Majesté le Roi des Rois d'Ethiopia peut se servir du gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie pour toutes les affaires qu'il aurait à traiter avec d'autres puissances ou gouvernements. », proposant donc une représentation diplomatique ; en italien, le « peut » est devenue un « doit », plaçant de fait l'Empire Ethiopien sous protectorat italien !

" Si c'est ce que vous voulez, engagez la guerre la semaine prochaine, personne n'est effrayé. Nous verrons lorsque vous passerez aux actes. Ne croyez pas que nous ne sommes pas prêts à sacrifier notre bien-être et à mourir pour notre pays Donner sa vie pour son pays est une mort honorable. Je ne veux pas vous retenir ici, la nuit tombe. Je





suis sûre que vous avez un tas de choses à faire afin de mettre vos menaces à exécution. "

" Je suis une femme. Je n'aime pas la guerre. Cependant, je préférerais mourir que d'accepter vos marchandages... "

Ce furent les mots de l'Impératrice Taïtu lorsque les conseillers italiens se présentèrent à l'Empereur qui les avait convoqués en 1890 lorsqu'il découvrit le subterfuge. L'italien Antenolli déchira en deux la traduction de l'accord de Wuchale tel qu'il avait été révisé, et qui demandait l'agrément des italiens afin d'en retirer l'article dix-sept.

Deux batailles majeures furent disputées avant l'épreuve de force finale qui se déroula à Adoua, qui furent cruciales pour déterminer le dénouement de la bataille finale. Elles eurent lieu à Ambalage et Mekele : par deux fois, l'armée éthiopienne affligea une défaite aux italiens. Le stratège mis en place pour la victoire à Mekele fut planifié par l'Impératrice Taïtu.



Le Conflit de Mekele

L'armée italienne occupa Mekele avant même que l'Empereur Ménélik ne puisse atteindre sa région. Les soldats italiens qui avaient échappé à la défaite d'Ambalage avaient fui à Mekele pour rejoindre leurs supérieurs et le reste de l'armée. Ils y construisirent des bunkers sophistiqués à l'aide de morceaux de bois enfoncés dans le sol, de tessons de bouteilles et de haies de fils barbelés. Il fut donc très difficile à l'armée éthiopienne de se tenir près d'eux, et le peu de soldats qui parvenaient à passer leurs trois lignes de défense durent faire face à la brutalité des armes à feu. L'Empereur et les chefs de leur armée étaient soucieux et inquiets en voyant le nombre de morts dans leurs rangs. Ce fut à ce moment que l'Impératrice Taïtu se pressa de concevoir un plan. Elle dit à Azaj Ze Amanuel :

" Allez voir s'il est possible de cerner les sources d'approvisionnement d'eau de l'armée italienne et assurez-vous en consultant Lique Mequas Abate "

Ce dernier, qui était Roi du Tigré, leur répondit que l'eau se trouvait dans la vallée à environ trois-cent pieds du premier des bunkers italiens. Il se dit prêt à surveiller la porte du bunker avec son canon pour aider l'armée personnelle de Taïtu à contrôler la source. Il ajouta que le garde italien qui guettait l'ennemi à l'endroit où se situait l'eau revenait à son bunker à la tombée de la nuit. Après avoir obtenu la permission de l'Empereur, Taïtu ordonna à

ses soldats de s'emparer de ce lieu d'approvisionnement en eau. Elle appela les officiers de son armée et dit :

" Vous étiez impatients d'être impliqués dans cette guerre. Comme vous le savez tous, il n'y a pas assez de place ici pour que toute l'armée puisse manœuvrer correctement et je ne veux perdre aucun de vous sous des tirs amis. Postez-vous à la source d'approvisionnement en eau des italiens dans la vallée. J'espère que vous n'avez pas peur de perdre la vie pour votre pays et votre honneur. Je ferai des dons à ceux d'entre vous qui reviendront vivants. Je prendrai soin des familles de ceux qui mourront ; Que Dieu soit avec vous ! "

Comme prévu, l'armée de l'Impératrice occupa la source d'eau. Lorsque les italiens s'en aperçurent, ils tentèrent de la reprendre à plusieurs reprises, mais avec l'appui de Taïtu et grâce aux sacrifices sans précédent de son armée, les éthiopiens gardèrent le contrôle. L'Impératrice envoyait à ses soldats du tej (vin de miel), du fir-fir (injera en sauce) et de la viande crue vers quatre heures du matin. Elle s'occupait si bien d'eux que le moral des troupes était bon et qu'ils étaient prêts à mourir pour elle, pour leur pays et leur honneur. Ils défendirent le point d'eau pendant quinze jours, contraignant ainsi les italiens par ce manque à renégocier avec l'Empereur Menelik. L'officier italien Moltedo relate : « Nous, les officiers, nous avons du nous laver le visage avec la rosée du matin pendant sept jours. On appelait nos noms pour nous donner notre ration d'eau quotidienne afin de s'assurer que personne ne se serve deux fois. On donnait un quart de verre de vin et un demi-verre d'eau aux soldats noirs chrétiens qui se battaient avec les italiens, et un verre d'eau pour les musulmans. Nos chevaux, nos mules et notre bétail commencèrent à mourir de soif... »

Taïtu à la bataille d'Adoua

« Le clergé avec l'Arche de Sainte Marie et l'Abouna Mattheos suivaient l'Empereur sur le chemin de bataille. Itege (Impératrice) Taïtu et son entourage se tenaient également aux côtés de d'Arche et de l'Abouna Mattheos. Le clergé axoumite qui était arrivé le samedi pour solliciter l'Empereur sur des questions concernant leur église prit position près de l'Impératrice Taïtu avec l'icône de Sainte Marie et le drapeau éthiopien. Les joueurs de trompettes de Zion soufflaient dans leurs instruments, et la bataille faisait rage, avec le bruit assourdissant de l'écho des armes à feu. La fumée des fusils était si épaisse qu'on aurait cru qu'une maison brûlait. (...) Pendant ce temps, l'Impératrice Taïtu s'agenouillait en supplications et en prières, ayant posé une pierre sur sa nuque en signe de repentance. L'artillerie et les coups de feu pleuvaient du côté de l'Empereur, qui était entouré de ses troupes.

Itege Taïtu s'avança accompagnée de ses serviteurs, un parapluie noir au dessus de sa tête ; elle avait retiré son voile. En voyant des soldats de l'arrière-garde vaciller, elle les encouragea à poursuivre le combat, car la victoire serait à eux. Elle rejoint plus tard la bataille avec ses troupes. Son artillerie, qui était montée à sa droite, bombardait les troupes de l'ennemi en leur milieu. L'abouna Mattheos, avec le clergé, chantait la prière de louanges à St. Georges. Ils s'avançaient de cette manière et la bataille se conclut par une victoire. (...)





Ce jour là, les moines en habits religieux entouraient l'Empereur et la Reine, et les autres étaient parmi les troupes pour les encourager et leur dire « Dieu ait pitié de toi » tandis qu'ils progressaient et exhortaient ceux qui battaient en retraite. Les troupes éthiopiennes en hauteur tuaient les troupes ennemies avec des balles, et ceux qui étaient sur le champ de bataille avec des épées et des lances. (...) Le serviteur de l'Empereur, Liqe Mequas Abba Temsas, frappait sans cesse les tambours de guerre et poussait les troupes à charger. L'Impératrice vint à l'endroit où la première victoire fut recensée et offrit via ses serviteurs de l'eau aux éthiopiens blessés et aux soldats ennemis également.

Aux alentours de 15h l'Impératrice remarqua que les soldats de l'Empereur Ménélik revenaient avec leurs blessés et leurs prisonniers. Elle les blâma pour être revenus avant l'Empereur et leur demanda de retourner au combat en lui confiant leurs blessés et leurs prisonniers. Elle fit passer ce message sur tous les fronts. La sœur de l'Impératrice, Wozeiro Azaletch, fit la même chose. La bonté et la compassion de l'Empereur Ménélik amena les troupes à faire de leur mieux. Il faut souligner le rôle et louer Itege Taïtu et toutes les femmes qui étaient à Adoua. Nous ne pourrions certainement pas énumérer toutes leurs prouesses, car ce qu'elles firent ce jour-là dépassait ce qu'on attendait d'elles. » (témoignage de Tsehafe Tezaz Gebre Selassie)

Retirée de la vie publique

En 1906, l'Empereur Ménélik subit une attaque, et sa santé commença à décliner. L'Impératrice dû prendre des décisions à sa place et assurer certaines prérogatives du pouvoir, ce qui déplut fortement à ses rivaux puisqu'elle plaçait ses proches et ses personnes de confiance aux postes-clés. La noblesse du Shoa, du Tigré et du Wollo, hostiles depuis toujours aux gens de Gondar, s'arrangèrent pour l'écarter du pouvoir en 1910. Elle se consacra alors à son mari malade et disparu de la scène politique, bien qu'elle continua à influencer certaines décisions, en particulier dans le conflit qui opposa Lidj Iyasu au Ras Tafari dans la succession au trône. A la mort de l'Empereur Ménélik II en 1913, on la renvoya au palais d'Entoto. L'Impératrice Zaouditou, la fille du défunt issue d'un précédent mariage, l'invita à la rejoindre à Addis Abeba lorsqu'elle monta sur le trône après la déposition de Lidj Iyasu, mais elle déclina la proposition et se contenta de donner quelques modestes conseils lorsqu'on la sollicitait. En 1917, elle demanda la permission de retourner à sa ville natale de Gondar pour y finir ses jours, mais on le lui refusa et elle décéda en Novembre de la même année.

Glorifions la Puissante Impératrice Taïtu et son esprit de guerrière qui contribua à la sauvegarde de l'Ethiopie des mains de l'opresseur !

Sources :

-Texte de Theodros Kidane adapté du livre *Emperor Menelik* de Paulos Gno-Gno.

-*The victory of Adowa, the first victory of Africa over colonialists*, Abebe Hailemeleket, 3rd Edition, Addis Abeba 2007.

-Wikipedia

23

Marcus Mosiah Garvey & Amy Jacques Garvey

« Ce qu'est la nuit au jour, la femme l'est à l'homme. La période de changement qui nous amène la lumière de l'obscurité, l'obscurité de la lumière et la semi-clarté de la pénombre sont tels les changements que nous trouvons en la femme, jour après jour. Elle nous rend heureux, puis misérable. Vous êtes gentil avec elle, puis méchant ; constant bien qu'inconstant. Ainsi, nous avons La Femme. Aucun vrai homme ne peut s'en passer. »

Extrait de *Rastawombman : La Femme Rasta*, Editions Sagesse, Savoir & Compréhen Sion, 2004.

Traduit de *The Philosophy & Opinions of Marcus Garvey or, Africa for the Africans*, The majority press, Dover, 1986.



10 Février 1925

« Tout ce que j'ai, je vous l'ai donné. J'ai sacrifié ma maison et ma femme bien-aimée pour vous. Je vous la confie pour que vous la protégiez et la défendiez pendant mon absence. C'est la petite femme la plus courageuse que je connaisse. Elle a souffert, elle s'est sacrifiée avec moi pour vous ; s'il vous plaît, ne l'abandonner pas en cette heure sinistre, alors qu'elle se retrouve seule. Je l'ai laissée sans le sou et sans soutien pour se confronter au monde, parce que je vous ai tout donné, mais son courage est immense, et je sais qu'elle tiendra bon pour vous et pour moi. »

Extrait de « Premier message aux Nègres du monde depuis la prison d'Atlanta », *S'unir, s'organiser ou périr*, Editions Sagesse, Savoir & Compréhen Sion, 2007.

Traduit de : "First Message to the Negroes of the world from Atlanta Prison", *The Philosophy & Opinions of Marcus Garvey or, Africa for the Africans*, The majority press, Dover, 1986.





Lettre de l'Honorable Marcus Mosiah Garvey à l'Honorable Amy Jacques Garvey

Atlanta, Mai 1925

Mrs Amy Jacques Garvey, New York

Ma chère femme,

C'est à toi que je confie les manuscrits et autres documents, articles et discours ci-joint, en te demandant de les publier sous la forme d'un livre pour l'information de la race Nègre et aux intéressés, afin que le public puisse juger de façon impartiale les questions complexes. Je te demande cela parce que j'ai en toi une confiance absolue, et j'ai la certitude que tu n'altèreras, ne changera et ne déformeras rien de ce que j'ai dit et qui se trouve dans ces notes.

Avec cette confiance en toi, je confie mes pensées, opinions, et les faits et circonstances entourant mon procès et ma persécution entre tes mains, en pensant que, sur ces instructions, tu les publieras lettre pour lettre et mot pour mot.

Avec mon amour et ma confiance affectueuse,

Ton époux,
Marcus Garvey.



New York, Octobre 1925

Je me suis toujours efforcée de servir celui qui souffre pour sa race ; la compilation de ce volume n'est qu'un effort insignifiant qui va dans ce sens. C'est un honneur et un plaisir de gagner la confiance d'une personne qui a été, et est, si remarquablement fidèle à son devoir sacré.

Amy Jacques Garvey.

24



S.M.I. Haïlé Sélassie I : « Ma Vie et le Progrès de l'Ethiopie » - Autobiographie - Chapitre 5

De mon mariage à ma nomination comme Prince Héritier et Premier Ministre (1911-1916)

Alors que j'étais gouverneur de Harar et de son entière province depuis environ un an, régulant sans encombre la vie des paysans, des soldats, du gouvernement et de tout ce qui était nécessaire à l'administration, il fut décidé, par ma volonté et celle de mes relations, que je devrais me marier (j'avais vingt ans à cette époque) avec Wozeiro Menen (maintenant Impératrice), la petite-fille de Négus Mikaël. Nous fûmes mariés au cours d'une cérémonie religieuse le 23 Hamle 1903 (31 juillet 1911).

Son caractère est tel, que, à part sa bonté, il n'y a en elle ni méchanceté, ni malice. Depuis que nous sommes mariés, nous avons toujours vécu, grâce à sa fertilité, dans une famille partageant la joie aussi bien que la tristesse.

En disant que nous vivions au sein d'une famille qui partageait la joie et la tristesse, je ne peux

pas omettre de raconter la première grande tristesse qui nous a touchés.

Nous étions informé à Harar, en 1907 (1914-15), de la mort de Ras Haïle Mariam , le plus jeune frère de Wozeiro Menen. Leur mère, Wozeiro Sehin , partait du Wollo vers Addis Abeba et nous décidions que, à cause de la mort de son frère, Wozeiro Menen



devrait se rendre, elle aussi, à Addis Abeba pour le deuil. Elle partait, donc, de Harar le lundi 30 Genbot (7 juin 1915). L'ayant accompagné le plus loin possible, c'est à dire jusqu'à Harāmaya, nous champions sur les rives du lac du même nom, alors que Nous (Dejazmatch Tafari) désirions rentrer (à Harar).

Auparavant, il y avait un bateau que les étrangers, résidant à Harar et à Dire Dawa, utilisaient quelquefois pour se reposer sur le lac Harāmaya. Nous sortions, donc, de la tente à 9 heures (3 pm) et allions sur le lac. Dix personnes montaient avec Nous dans le bateau pour se détendre. Après avoir embarqué, nous allions au milieu du lac et le traversions finalement en direction de l'autre berge. Nous restions un peu de temps sur le rivage opposé et rembarquions une nouvelle fois sur le bateau pour revenir vers notre camp. Le bateau était plutôt vieux et tandis que nous parvenions au milieu du lac, il se troua et commença à couler.

L'eau continuait à remplir le bateau, malgré que des personnes, à l'intérieur, essayaient de s'en débarrasser avec leur chapeau. Quand je fus convaincu du fait que le bateau était en train de couler, que nous étions fichus et que nous ne pourrions pas rejoindre l'autre rive avec, je me jetais à l'eau et commençais difficilement à nager. Le lac était

immense et il était impossible de le traverser à la nage les sept hommes suivants s'épuisaient et se noyaient : Abba Tesfa, Qegnazmatch Gebre Wolde, Ato Ayele Seyoum, Kidane Mariam Manyazewal, Asemre, Abba Samuel, Paulos. Dejazmatch Haïle Selassie et Moi allions sous l'eau et revenions à la surface encore et encore. Des serviteurs de Dejazmatch Abreha m'aidaient.

Les officiers et les hommes sur le rivage virent la scène et devinrent convaincus du naufrage. Tous ceux qui pouvaient nager se jetaient dans le lac ; et lorsqu'ils parvenaient à nos côtés, nous émergions, ayant échappé de justesse à la mort. Quand nous fûmes repêché, notre âme venait tout juste d'être empêchée de se séparer de notre corps, mais nous étions incapable de parler et de reconnaître qui que ce soit.

Le Docteur Zervos , qui avait été très jeune docteur, se trouvait là par chance à ce moment et me

soignait tout de suite. Peu à peu, je pouvais distinguer la silhouette des personnes qui se tenaient autour. Le lendemain, ils me portèrent sur un brancard à Amaressa et d'Amaressa m'emmenait à Harar. Le douzième jour, me sentant mieux, je me rendais à l'Eglise St Mikhaël et remerciais Dieu. Wozeiro Menen, choquée par mon accident, abandonna son voyage vers Addis Abeba et revint de suite à Harar.



LA FAMILLE IMPERIALE D'ETHIOPIE
De gauche à droite et de haut en bas : la princesse ZARAI, le prince héritier ASFAOU HASSÉN et le petit prince MAKONNEN, l'impératrice et l'empereur.

Extrait traduit de *My Life and Ethiopia's Progress : Volume One : 1892-1937, The Autobiography of Emperor Haile Sellassie I, King of Kings and Lord of Lords of All Ethiopia*, Translated and annotated by Edward Ullendorff, Research Associate School Times Publications, Frontline Distribution International, Chicago, 1976.



Portrait de l'Impératrice Menen

Quand on étudie le combat pour l'auto-détermination Noire, on s'intéresse souvent aux hommes braves et courageux qui ont consacré leur vie à l'amélioration des conditions de leur peuple. On s'intéresse toutefois assez peu aux femmes qui ont elles aussi joué un rôle crucial dans ce combat. Le rôle de la femme Noire dans le combat pour la liberté et l'égalité ne peut pas être exagéré. Chaque grand homme de l'histoire est venu au monde par le ventre d'une femme, et historiquement la femme Noire a été un pilier puissant, le « potomitan » à travers l'Afrique et la diaspora. L'histoire intégrale de l'expérience Noire et de son combat ne peut pas être contée sans regarder les contributions des femmes Noires à travers les temps. S'il y a d'innombrables femmes Noires qui méritent qu'on raconte leur histoire, cet article se concentre sur la vie et les œuvres de la dernière Reine des Reines d'Ethiopie, l'Impératrice Wozeiro Menen.

Le 2 Novembre 1930, quand Sa Majesté Impériale l'Empereur Haïlé Sélassie monta sur le trône d'Ethiopie en tant que Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, Lion Conquérant de la Tribu de Judah, Elu de Dieu, et Véritable Lumière de ce Monde, il n'était pas seul. L'Impératrice Menen était à sa droite, et elle fut couronnée Reine des Reines peu après. C'était la première fois dans l'histoire qu'un Roi et une Reine étaient couronnés le même jour. Quand l'Empereur Haïlé Sélassie ordonna que sa Reine soit couronnée le même jour que lui, il rompit avec des traditions vieilles de plusieurs siècles et créa un précédent sur la façon dont les femmes devaient être considérées en Ethiopie et à travers la diaspora Africaine. Quand les 72 nations qui avaient été invitées s'inclinèrent devant l'Empereur, elles s'inclinèrent aussi devant l'Impératrice Menen. L'Impératrice Menen et l'Empereur Haïlé Sélassie sont tous deux issus de la lignée du Roi Salomon et de la Reine de Saba. Leur couronnement fut considéré par le mouvement Rastafari comme un accomplissement de la prophétie, et ils sont célébrés en tant que Roi Alpha et Reine Oméga, le commencement sans fin. L'Impératrice Menen est adorée comme la Mère de la Création et offre un modèle solide pour la femme Rastafari ; c'est un point important à souligner puisque Rastafari est considéré par beaucoup comme un mouvement sexiste.



L'Impératrice Menen est née le 25 Mars 1883 dans la province du Wollo, au cœur de la région Ambassel, à un endroit appelé « Egua ». Elle était la fille du Roi Mikaël du Wollo, un leader provincial puissant, qui se rangea plus tard aux côtés d'un rival de l'Empereur Haïlé Sélassié et provoqua une guerre civile en 1961. L'Impératrice Menen garda ses vœux de mariage envers son mari, et démontra sa loyauté à leur union en l'aidant à défaire les forces rivales et à maintenir sa position en tant que

Chef du Gouvernement. Son éducation correspondait à celle de la tradition éthiopienne de l'époque pour les filles, et elle apprit l'économie ménagère et le tissage. Malgré son éducation modeste, l'Impératrice Menen soutint plusieurs causes liées à l'éducation. Elle fonda une école pour filles et fut célèbre pour ses donations envers différentes causes éducatives. Le 28 Mai 1928, elle offrit une contribution financière considérable pour la construction d'écoles pour les enfants pauvres et les esclaves affranchis. Elle ouvrit aussi plusieurs centres techniques pour les femmes, comme l'école d'infirmières d'Asmara (Erythrée) qui porte son nom. Son amour pour l'éducation était secondaire par rapport à son amour pour le Créateur. Elle était baptisée à l'Eglise Chrétienne Orthodoxe Ethiopienne. L'Impératrice Menen passait beaucoup de temps en prière, et une grande partie de sa fortune personnelle

26
dans la construction et la rénovation d'Eglise. Pendant l'invasion italienne, beaucoup d'églises furent dévastées et elle consacra beaucoup de temps, de ressources et d'énergie à s'assurer qu'elles soient reconstruites. Le 30 Juillet 1911, elle se maria à l'Empereur Haïlé Sélassie I, alors Ras Tafari, dans une cérémonie traditionnelle. L'Empereur a dit de l'Impératrice Menen : « c'est une femme gentille ; par nature, elle est totalement étrangère à la cruauté ou à l'outrage. Nous avons vécu depuis notre mariage à travers des moments agréables et douloureux en partageant notre bonheur de même que nos peines. » Il y eu beaucoup de peine, car la famille Royale d'Ethiopie fut confrontée à beaucoup d'épreuves et de tribulations. L'Impératrice Menen était la mère de six enfants dont beaucoup moururent de son vivant.

En 1935 quand les forces fascistes d'Italie envahirent l'Ethiopie, l'Impératrice Menen joua un rôle clé dans l'organisation des femmes éthiopiennes pour secourir les soldats blessés. Elle contribua aussi





à organiser les femmes du monde pour qu'elles dénoncent la guerre et ses atroces réalités. Dans un discours à l'Association des Femmes du Monde en 1936, elle déclara « *Nous savons que toutes les mères italiennes et les femmes stériles doivent être inquiètes à cause de la guerre, puisque la guerre n'a rien de bon. Aussi, toutes les femmes qui se trouvent dans le monde devraient empêcher la guerre avant les pleurs et les effusions de sang. Elles doivent unir leurs voix et réclamer que la guerre soit évitée avant que le sang ne coule des deux côtés.* »

De par son rôle dans l'éducation des femmes, ses œuvres pour le pauvre, son engagement spirituel et sa force tranquille face à la tribulation, l'Impératrice Menen s'est assurée une place en tant que puissante femme Noire dans l'histoire du monde et de l'Ethiopie. En cette époque où beaucoup pensent que la valeur de la femme Noire réside uniquement dans son apparence, il est bon de voir qu'il y a des femmes

Noires qui défient ces idées fausses populaires. Même si l'Impératrice Menen fut une force puissante dans le renforcement des femmes d'Ethiopie et du monde entier, elle ne collait pas avec les stéréotypes des féministes modernes. Elle se dressa pour l'éducation et pour que les femmes poursuivent leur éducation au plus haut degré possible, tout en plaçant toujours sa famille comme une priorité. Elle démontra une grande force à travers son humilité et ne chercha jamais les feux de la rampe, mais préféra que ses œuvres témoignent pour elle. Pourtant lorsqu'il le fallut, elle éleva sa voix pour dénoncer les injustices perpétrées contre son peuple. L'Impératrice Menen méritait vraiment le titre de Reine des Reines, et même si elle disparu en 1965, elle restera pour toujours dans les cœurs des Africains, chez eux et à l'étranger. Impératrice Menen, nous saluons votre grandeur, Reine Oméga, Mère de la Création.

Paroles de Ruth Willis, adaptées d'un article de Kwasi Osei Bunsu.

31^{ème} Célébration de l'Anniversaire du WFL

7 Mars 2011-12

Amour Béni Mon Seigneur et Impératrice, Prince et Princesse,

Rendons Grâces pour la vie et le Puissant donateur de la vie, Père et Mère de la Création, Haile Selassie Jah Rastafari ! Rendons Grâces pour notre Très Droit & Honorable Prophète, sans lequel il n'y aurait pas de vision, Marcus I Selassie I Jah Rastafari ! Rendons Grâces pour notre Grand Prêtre, sans lequel il n'y aurait pas de purification ou d'ordre Cérémoniel, Très Saint Emmanuel I Selassie I Jah Rastafari !

Frères et Sœurs de l'EABIC / EABICWFL, c'est avec le cœur plein de joie et d'allégresse qu'I&I avons atteint ce moment dans le développement du membre féminin de l'EABIC engendré par notre Digne Fondateur, Leader, Président, Dieu et Roi, le Très Droit & Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards le 23 Mars 1980.

Hon. Impératrices et Princeses, notre ligue a maintenant 31 ans de maturité, Rendons Grâces à notre Père si plein d'Amour et de Miséricorde, il a laissé ses Hauteurs glorieuses et a voyagé jusqu'au fond du bassin des Caraïbes apportant les principes de la vie Eternelle à I&I Fils & Filles en exil. Rassemblons-nous en ce 31^{ème} Anniversaire dans l'Esprit d'Amour et d'Unité enseigné par notre Père et Rendons Grâces comme une seule Famille

Royale depuis la Création. C'est aussi un moment où nous Rendons Grâces pour le Jour de Naissance de notre Mère, la Reine Omega le 25 Mars, Bénie soit Mama.

Tout en rendant grâces par des festins et des chants de Nyahbinghi, profitons de l'occasion pour s'asseoir ensemble et raisonner sur notre mouvement pour remplir notre mandat de féminité de liberté fondamentale, de rédemption et de rapatriement international maintenant et maintenant!



I&I devons nous rappeler les mots de notre Père : «dans la bataille finale pour la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement International, la femme doit être sur la ligne





de front !!!". Les Travaux sont en cours pour la réalisation de tels Objectifs.

I&I avons été chargé par notre Père de faire savoir au public chaque fois que I&I nous agitions pour le rapatriement. Au cours la Célébration d'I&I, les plans doivent être formulés pour la publication de telles demandes, mettant ainsi la pression sur le Gouvernement jamaïcain afin qu'il avance rapidement en mettant en action les conclusions du rapport, en particulier la demande d'I&I pour le rapatriement vers l'Ethiopie / Afrique avec compensation.

E.A.B.I.C.W.F.L.L.

Avec notre digne Fondateur, Leader, Président, Dieu et Roi,

I&I Filles du Roi Emmanuel devons aussi raisonner sur un moyen de rendre un hommage particulier à notre Père pour les grandes bénédictions qu'Il nous a accordé, les 21 jours mensuels des Principes de purification étant le plus grand après le don de la Renaissance au sein du Salut du Christ Noir. Alors, venez l'un, venez tous et débutons d'un coeur joyeux la prochaine et dernière étape de notre voyage sur le chemin du retour glorieux en Ethiopie / Afrique, la Femme Noire Zion Terrestre. Très Haut Dieu Selassie I Jah Ras Tafari !

Le Nyahbinghi s'élève au coucher du soleil la veille du Mercredi 23 Mars 2011-12.

Le Très Droit & Honorable Roi Charles Emmanuel Edwards.

Ras-cette

Connaissez-vous le gluten de blé ? Appelé « Seitan » au Japon, où il est consommé depuis des siècles, c'est un aliment bénéfique pour les végétaliens puisqu'il est très riche en protéines. Le gluten, qui est la protéine du blé, s'obtient par la séparation d'avec le son et de l'amidon qu'on trouve aussi dans la céréale. Léger et digeste, il ne contient pas de cholestérol et s'accommode très bien avec toutes sortes de plats.

28

Préparation du gluten

Ingrédients :

- 8 c. à soupe de gluten de blé (s'achète en magasin bio)
- 12 c. à soupe d'eau
- 8 c. à soupe de Tamari (sauce soja)

-Dans un saladier, mélanger le gluten + l'eau + 4 c. à soupe de Tamari. Pétrir pour obtenir une pâte élastique. Finir de pétrir sous le robinet pour éliminer l'amidon restant.

- Laisser reposer 10 minutes dans un bol d'eau.
- Préparer un bouillon de légumes corsé et y ajouter 4c. de Tamari. Quand le bouillon est bien chaud, plonger le gluten en entier ou en morceaux (découpés aux ciseaux). Laissez le bouillir entre 20 et 45 minutes suivant la grosseur, pour qu'il s'imprègne du goût du bouillon.



Poêlée de légumes au gluten

Pour 4 Anges

Ingrédients

- 1 bouillon de légumes
- 3 oignons
- 5 gousses d'ail
- 3 grosses carottes
- 200 grammes de petits pois
- 1/2 chou chinois (ou ¼ de chou blanc)
- La portion de gluten préparée selon la méthode ci-dessus
- 3 piments de Cayenne, sel, poivres, curry, épices

-Faire cuire 7 grosses pommes de terre dans le bouillon de légumes où a été préparé le gluten.





-Laver et éplucher les carottes, les couper en deux puis en tranches assez larges.

-Dans une poêle ou un wok, faire chauffer 5 cuillères à soupe d'huile et ajouter les carottes. Couvrir et laisser chauffer 5 minutes à feu moyen en remuant régulièrement.

-Ajouter l'ail haché et les oignons émincés et laisser cuire un moment. Lorsque l'oignon est doré, ajouter un fond d'eau chaude et les petits pois. Laisser cuire encore jusqu'à ce que les carottes soient assez tendres.

-Huile

Jus de Tamarin :

Ingrédients :



-Laver et hacher le chou, ajoutez-le à la préparation, incorporez les piments, le sel, le poivre, le curry et les épices de votre choix.

-Ajoutez le gluten, mélanger, attendre que le chou soit fondu.

-Servir la poêlée de légumes avec les pommes de terre et quelques feuilles de salade.

-5 citrons verts

-9 tamarins

-1,5 litre d'eau

-Sirop de sucre de canne

-Ouvrir les tamarins, séparer les fruits, enlever les noyaux.

-Presser les citrons verts pour en extraire le jus.

-Verser l'eau dans un saladier

-Purger les tamarins dans l'eau pendant un moment et y ajouter le jus de citron.

-Verser la préparation dans une bouteille d'eau

-Ajouter du sirop de canne pour sucrer à votre goût.

-Mélanger énergiquement et filtrer avant de servir frais

Méditations Bibliques

Du 9 Mars au 22 Avril, c'est la période de Carême : 40 Jours et nuits de Jeûne et de Prières dans le Désert. Voici quelques extraits des Ecritures au sujet du Jeûne.

« Et à Horeb, vous avez excité la colère de l'Eternel, et l'Eternel s'irrita contre vous, pour vous détruire : quand je montais sur la montagne pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Eternel avait faite avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits ; je ne mangeai pas de pain, et je ne bus point d'eau ; et l'Eternel me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu ; et sur elles étaient écrites toutes les paroles que l'Eternel vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour du rassemblement. Et il arriva, au bout de quarante jours et de quarante nuits, que l'Eternel me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance, et l'Eternel me dit : « Lève-toi, descends promptement d'ici, car ton peuple, que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu ; ils se sont vite détournés du chemin que je leur avait commandé, et ils se sont fait une image d'or. » Et l'Eternel me parla, disant : « J'ai vu ce peuple, et voici, c'est un peuple à la nuque raide. Laisse-moi, et je les détruirai, et

j'effacerai leur nom de dessous les cieux ; et je ferai de toi une nation plus forte et plus nombreuse qu'eux. » Et je me tournai, et je descendis de la montagne (et la montagne était brûlante de feu), et les deux tables de l'alliance étaient sur mes deux mains. Et je vis, et voici, vous aviez péché contre l'Eternel, votre Dieu ; vous vous étiez fait un veau d'or ; vous vous étiez vite détournés du chemin que l'Eternel vous avait commandé. Et je saisis les deux tables, et les jetai de dessus de mes mains, et je les brisai devant vos yeux. Et je me prosternai devant l'Eternel, comme au commencement, quarante jours et quarante nuits ; je ne mangeai point de pain et je ne bus point d'eau, à cause de tout votre péché que vous aviez commis, en faisant ce qui était mauvais aux yeux de l'Eternel afin de provoquer sa colère ; car j'eus crainte de la colère et de la fureur dont l'Eternel était courroucé contre vous pour vous détruire ; et l'Eternel m'écouta cette fois ci aussi. » Deutéronome 9 : 8-20.





« Et il s'en alla, lui, dans le désert, le chemin d'un jour, et vint et s'assit sous un genêt ; et il demanda la mort pour son âme, et dit : « C'est assez ! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Et il se coucha, et dormit sous le genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : « Lève-toi, mange. Et il regarda, et voici à son chevet, un gâteau cuit sur les pierres chaudes, et une cruche d'eau ; et il mangea et but, et se recoucha. Et l'ange de l'Eternel vint une seconde fois, et le toucha et dit : « Lève-toi et mange, car le chemin est trop long pour toi. » Et il se leva, et mangea et but ; et il alla, avec la force de ces aliments, quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. » 1 Rois 3-9.

Crie à pleine voix, ne retiens pas ; élève ta voix comme une trompette, et déclare à mon peuple leur transgression, et à la maison de Jacob leurs péchés. Cependant ils me cherchent tous les jours et trouvent leur plaisir à connaître mes voies, comme un nation qui pratiquerait la justice, et n'aurait pas abandonné le juste jugement de son Dieu ; ils me demandent les ordonnances de la justice, ils trouvent leur plaisir à s'approcher de Dieu. Pourquoi avons-nous jeûné, et tu ne l'as pas vu ? Et avons-nous affligé nos âmes, et tu ne le sais pas ? Voici, au jour de vos jeûnes, vous cherchez votre plaisir et vous exigez durement tous les travaux qui vous sont dus. Voici, vous jeûnez pour contester et quereller, et pour frapper d'un poing méchant. Vous ne jeûnez pas maintenant, pour faire entendre vos voix en haut. Est-ce un jeûne comme celui-là que j'ai choisi, un jour où un homme afflige son âme ? Courber sa tête comme un roseau, et étendre sous soi le sac et la cendre, appelleras-tu cela un jeûne et un jour agréable à Dieu ? N'est-ce pas ici le jeûne que j'ai choisi, qu'on rompe les chaînes de l'iniquité, qu'on fasse tomber les liens du joug, et qu'on renvoie libres les opprimés, et que vous brisiez tout joug ? N'est-ce pas que tu partages ton pain avec celui qui a faim, et que tu fasses entrer dans ta maison les affligés qui errent sans asile ? Quand tu vois un homme nu, que tu le couvres, et que tu ne te caches pas à ta propre chair ? Alors la lumière jaillira comme l'aurore et ta santé germera promptement, et ta justice marchera devant

toi, la gloire de l'Eternel sur ton arrière-garde. » Isaïe 58 : 1-8.

« Et quand vous jeûnez, ne prenez pas, comme les hypocrites, un air abattu, car ils donnent à leur visage un air défait, en sorte qu'il paraisse aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis : ils ont leur récompense ! Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, en sorte qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui demeure dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret te récompensera. » Matthieu 6 : 16-18.



« Alors les disciples de Jean viennent à lui, disant : « Pourquoi, nous et les pharisiens, jeûnons-nous souvent et tes disciples ne jeûnent pas ? ». Et il leur dit : « Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils mener deuil tant que l'époux est avec eux ? Mais des jours

viendront, lorsque l'époux leur aura été ôté ; et alors ils jeûneront. » Matthieu 9 : 14-15.

« Or Jes-us, plein de l'Esprit Saint, s'en retourna du Jourdain et il fut mené par l'Esprit dans le désert, étant tenté par le diable quarante jours. Et il ne mangea rien pendant ces jours-là ; et lorsqu'ils furent accomplis, il eut faim. Et le diable lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. » Et Jes-us lui répondit , disant : « Il est écrit que l'Homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu. » Luc 4 : 1-4.

Apocryphe

Extrait de l'Evangile Essénien, ou « Evangile de Paix » :

« Si vous voulez que la parole du Dieu vivant et sa puissance arrivent à vous pénétrer, ne souillez ni votre corps ni votre esprit. Car le corps est le temple de l'Esprit et l'Esprit le temple de Dieu. C'est pourquoi vous devez purifier le temple afin que le Seigneur du temple puisse y prendre sa demeure et y occuper une place digne de lui.

Pour fuir toutes les tentations de votre corps et de votre esprit, tentations qui procèdent de Satan, retirez-vous à l'ombre du ciel de Dieu. Régénérez-vous et jeûnez ! Car je vous le dis, en vérité, Satan et ses





maléfiques ne peuvent être chassés que par le jeûne et la prière. Rentrez chez vous et jeûnez dans la solitude, ne laissant voir à personne que vous jeûnez. Le Dieu vivant, Lui, le verra et grande sera votre récompense. Jeûnez jusqu'à ce que Belzébuth et tous ses maléfiques vous aient quittés et que tous les anges de notre Mère la Terre soient venus pour vous servir. Car je vous le dis, en vérité, tant que vous n'aurez pas jeûné vous ne

serez jamais délivrés de l'emprise de Satan et de toutes les maladies qui procèdent de Satan. Jeûnez et priez avec ferveur, aspirant de tout cœur à recevoir la force du Dieu vivant pour parvenir à la guérison. Durant votre jeûne évitez les Fils des Hommes et recherchez la compagnie des anges de votre Mère la Terre, car celui qui cherche avec ferveur trouvera. »

Le Jeûne comme moyen naturel de guérison.

Le jeûne a été l'une des thérapeutiques les plus utilisées sur tous les continents du fait de son efficacité sur la guérison de nombreuses maladies aiguës ou chroniques.

Beaucoup de maladies sont dues à une alimentation excessive et désordonnée ajoutée à l'abus de produits chimiques de toutes sortes, qui donnent lieu à la formation, dans les organes, de dépôts de toxines: la maladie est alors un effort de l'organisme pour se débarrasser de ces toxines. La toxémie est l'aboutissement d'une longue liste d'habitudes physiques et psychiques qui ont pollué notre tête, notre cœur et notre corps. De plus, l'acte de digestion entraîne une énorme dépense d'énergie qui diminue d'autant plus la force vitale dont le malade dispose pour lutter efficacement contre son mal.

La science moderne est venue confirmer l'intérêt de jeûne car de nombreuses recherches ont montré que le corps est doté de fantastiques moyens d'auto-régénération.

Naturellement, l'enfant qui a de la fièvre repousse toute nourriture et ne réclame que des boissons fraîches. Lorsqu'on a de la fièvre ou certaines maladies, le besoin de jeûner que l'on éprouve d'instinct est une aide merveilleuse de la nature. Plus précisément, la fièvre et le jeûne sont des remèdes efficaces car:

- ils ont un grand pouvoir de destruction des bactéries pathogènes,
- ils empêchent la propagation et la prolifération des virus,
- ils augmentent les capacités défensives du sang et des cellules,
- ils accélèrent l'élimination des substances toxiques.

Le jeûne permet donc de prévenir certaine maladie en dépolluant le corps des toxines (physiques et/ou émotionnelles) et autres déchets, en le purifiant et rétablissant toutes ses fonctions au niveau optimum. Il permet aussi de favoriser la guérison, l'organisme récupère l'énergie qu'il aurait mis dans la digestion pour s'attaquer à la maladie. Les conditions physiques sont améliorées (perte d'embonpoint, protection contre un vieillissement prématuré...) et on obtient des conditions intellectuelles et spirituelles nouvelles (le jeûne favorise l'introspection et l'extériorisation. Il entraîne à la fois un retour sur soi et une plus grande sensibilité, bientôt suivie d'une plus grande disponibilité au monde extérieur. En ce sens, il représente une méthode privilégiée d'accroissement de la conscience et débouche sur une attention plus vive, une plus grande capacité de décision, une meilleure qualité de l'état de veille).

L'efficacité est proportionnelle à l'intensité de la motivation du jeûneur. Celui qui associe l'idée de jeûner avec des concepts de privation, de carences et de souffrances ne pourra vivre cette expérience dans la joie et le bien-être. Il sera même capable de bloquer les fonctions de régénération du corps pour se prouver qu'il a raison et maintenir sa croyance qu'on ne peut pas vivre sans aliments quotidiens. Par contre, celui qui se réjouit d'apprendre à se nourrir de vibrations, de couleurs, de parfum, de sons, et d'expériences spirituelles... celui-ci vivra au mieux son jeûne.

Il existe différentes manières (et buts) de jeûner: jeûne à l'eau, jeûne aux jus de fruits et





légumes, à la tisane, jeûne de durée différentes, un jour, 7 jours, 40 jours...

Pour vous préparer à jeûner seul saisissez au passage toutes les occasions qui s'offrent à vous quotidiennement: quand vous n'avez pas d'appétit, ne vous forcez pas à manger. Jeûnez quand vous avez trop mangé, après les repas de fête, lors de troubles stomacaux ou de diarrhée. Jeûnez jusqu'à ce que la faim se fasse naturellement sentir. Jeûnez en cas de fièvre, de grippe, d'angine ou de bronchite fiévreuse. Prévoyez un jeûne rapide de 5 jours pour la prochaine semaine ou vous n'aurez que peu ou pas de travail du tout.

En résumé, voici ce qu'est le jeûne:

Comment revivre par le jeûne (guide du jeûne autonome), Dr H.Lützner éd Terre Vivante
Heal Thyself for Health and longevity, Queen Afua
Le jeûne, Marie-Reine Geffroy, éd la Vie Claire
L'alimentation plaisir, Dr C.Tal Schaller, éd Vivez Soleil

Les aventures d'Abuna Aregawi

Deuxième partie : la fuite à Alexandrie.

Cette nuit là, Aregawi mit une vieille paire de sandales et s'habilla de vêtements usés. Il laça une besace à son cou et prit un grand bâton de marche. Puis il prit la direction de l'étoile qui, d'après les voyageurs, brillait au-dessus d'Alexandrie.

Après trois jours épuisants, Aregawi se trouva devant l'entrée d'un des plus grands monastères d'Alexandrie. Un prêtre avec une longue barbe grise et beaucoup de rides se tenait là. Il regarda Aregawi couvert de poussière, et lui offrit une bassine d'eau pour boire et se laver.



« Qu'est ce qui t'amène ici, jeune homme ? » demanda le vieux prêtre dans une voix étonnamment rude.

« Je veux apprendre sur Dieu et devenir un homme saint comme vous », répondit Aregawi.

Jeûner, c'est un mode de vie prescrit par la nature.

Jeûner, c'est vivre sur les réserves de nourriture de l'organisme.

Jeuner, c'est pour l'organisme vivre en autarcie sur une alimentation interne et pour une large part en se dirigeant soi-même.

Jeûner, c'est un comportement d'homme indépendant, capable de se décider librement.

Jeûner implique l'homme tout entier, chacune des cellules de son corps, son esprit et son âme.

Jeûner, c'est la meilleure façon de rester en forme ou de la retrouver.

« Et que feras-tu avec ce que tu auras appris ? Rôder de ville en ville te vanter de combien tu connais de déboires! » dit le vieux prêtre vertement.

« Non, non. J'ai entendu parler d'une terre éloignée appelée l'Abyssinie. Ils disent qu'il y a des chrétiens orthodoxes là-bas aussi. Ils disent que notre Nil prend sa source au cœur de cette terre. Je veux leur apprendre plus sur Dieu. », dit Aregawi avec honnêteté.

Surpris de sa réponse, le prêtre regarda fixement Aregawi. « Tu n'es autre que le jeune prince ! Que fais-tu vêtu de ces vêtements usés, mendiant ton entrée dans notre monastère ? Je te racontais des histoires chaque fois que je passais dans le royaume de ton père ! Combien as-tu grandi ! Qu'est ce qui t'a amené jusqu'ici ? »

« Mon père veut me marier et faire de moi son conseiller. Puis il veut qu'un jour je devienne roi et gouverne son royaume. Mais je veux devenir un homme saint, aussi je me suis échappé de chez moi. S'il vous plaît, prenez-moi dans votre monastère et





enseigne moi les manières de Dieu. » quémenda Aregawi.

« Mais tu es un prince. Ton père a un riche royaume. Pourquoi ne retournes-tu pas là-bas pour mener une vie confortable ? Ne préfères-tu pas le confort à la difficulté ? » demanda le prêtre.

« Oui, je préfère le confort à la difficulté. C'est pourquoi j'ai décidé d'abandonner le royaume de mon

père et soixante-dix ans de confort terrestre. Je préfère des années de difficulté sur terre, et une vie éternelle confortable dans le royaume illimité de Dieu. », répondit Aregawi.

« Je suis sûre que nous pouvons faire de toi un homme saint », dit le prêtre. Aregawi entra dans le monastère où il devait recevoir son éducation.

Suite au prochain numéro

Äsräs Yänéshāw et le FIDEL

L'une des œuvres les plus originales éclairant sur le syllographe éthiopique est faite par le grand savant éthiopien Äsräs Yänéshāw. Äsräs (1943) a écrit ce qui est maintenant considéré comme un texte classique: Yakam Mätasäbia Ya-Ethiopia FIDAL Mäsärätnät Mätawäqia. Le livre porte sur l'origine et l'importance du système d'écriture éthiopienne, qu'Äsräs démontre être l'œuvre originale de ceux qu'il appelle les «Hamites».

Le système d'écriture éthiopien (HoHay est le nom classique du système maintenant reconnu comme FIDAL). Äsräs fournit suffisamment de preuves pour démontrer le lien entre le syllabaire éthiopien et les messages contenus dans les 81 livres de la Bible éthiopienne.

Äsräs a également discuté les propriétés de calendrier astrographiques et solaire du système d'écriture éthiopienne. Fondamentalement, Äsräs établi les principaux points suivants concernant le système éthiopien, il écrit:

- ✓ La notion selon laquelle une frange sémite de l'Arabie du Sud a introduit le système d'écriture en l'Éthiopie est un mythe.
- ✓ L'idée que Frumenutus (Abba Salama), le premier archevêque de l'Ethiopia, a développé la vocalisation du système est aussi un mythe.
- ✓ L'Ancien Testament n'a pas été traduit du grec au guèze par Abba Salama, il a été traduit de l'hébreu à l'éthiopien.
- ✓ L'Arabie du Sud comme source de la civilisation éthiopienne est une invention politique, l'Arabie du Sud fut une partie de

l'Ethiopia et les inscriptions qui s'y trouvent ont été inscrites par les empereurs éthiopiens.

- ✓ Il n'existe pas de script Sabéen, c'était une invention politique visant à saper la place de l'Éthiopia dans l'histoire mondiale.
- ✓ Le système d'écriture éthiopique est de gauche à droite contrairement à ce qu'on appelle les écritures sémitiques comme l'arabe et l'hébreu.
- ✓ L'ordre du système est HAPA et non ABGD comme le grec ou le système latin modifié. Il est important de rappeler le fait que l'ancien hiéroglyphe égyptien pour le début est ha et est désigné par la tête et la patte d'un lion; aussi la partie frontale de quoi que ce soit, pour le commencement, alors que PA (prononcé peh) en ancien égyptien, signifie "pour atteindre, à la fin "et est représentée par la partie postérieure du lion.
- ✓ Le syllabaire éthiopien a sept colonnes qui correspondent aux jours de la semaine.
- ✓ Les graphiques principaux du syllographe sont au nombre de 26 avec une valeur numérique allant de un à 800. L'Hébreu ne compte que 22 graphiques.
- ✓ Le nombre total des syllographes est de 182. Ce nombre multiplié par deux devient 364, le nombre total de jours dans une année solaire.
- ✓ Il n'ya pas de différences dans la façon dont le syllographe est écrit, que ce soit en début, milieu ou à la fin d'une phrase. Les





sylographes ont une seule forme, il n'y a ni majuscules ni minuscules.

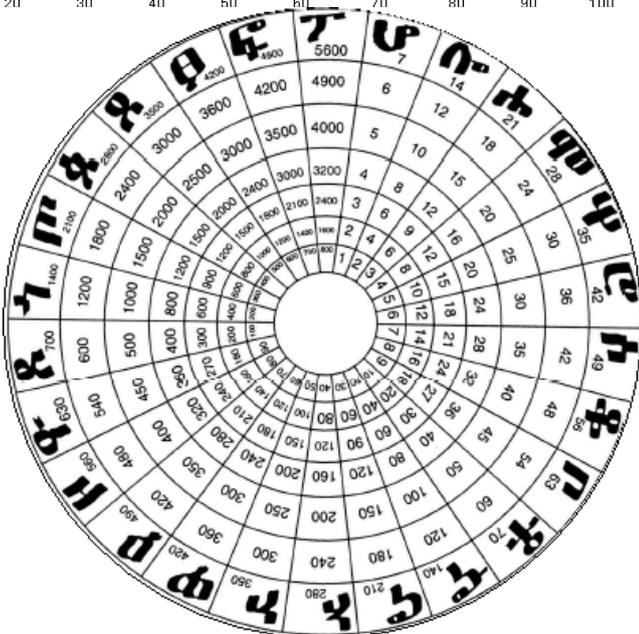
- ✓ Les séparateurs de mots, des lignes verticales qui ont finalement été modifiées en deux points après chaque mot et quatre points à la fin de chaque phrase, sont utilisés dans le système d'écriture éthiopienne.

L'influence de Äsräs Yänéshāw est clairement démontrée dans les travaux du professeur Hailu Habtu, un historien jeune et brillant, qui tente de remettre quelques pendules à l'heure quant à l'histoire éthiopienne. Hailu (1987) a écrit un article non publié et pourtant extrêmement utile intitulé: Notes préliminaires sur l'ancienne histoire de l'Éthiopie.

Hailu a reconnu les cinq principales propriétés du système d'écriture éthiopienne en s'appuyant sur les travaux de Äsräs Yänéshāw et d'autres sources traditionnelles éthiopiennes: hiéroglyphique, idéographique, syllabique, numérique, et astrographique. En ce qui concerne ces propriétés Hailu a écrit:

Les discussions sur le développement de l'alphabet, dans son sens le plus générique d'un système d'écriture, ont supposé qu'il représente principalement

ሀ	፩	፪	፫	፬	፭	፮	፯	፰	፱	፲
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
፳	፴	፵	፶	፷	፸	፹	፺	፻	፼	፽
20	30	40	50	60	70	80	90	100	1000	



des sons, des idées ou des images d'objets. En bref, il s'agit d'un phonographe, d'un idéogramme, ou d'un pictogramme. L'utilisation des unités d'un système d'écriture pour représenter les nombres est reconnue depuis longtemps. Ainsi, un système d'écriture est aussi numérographe. Qu'est-ce que des Nations Unies pour guèze et ce qui est passé jusqu'à présent inaperçu, c'est que généralement ce n'est pas seulement un phonographe, et un numérographe, mais aussi un astrographe. L'alphabet guèze [sic] correspond à des syllabes et des chiffres, mais à un niveau plus fondamental, il représente également les cycles astronomiques. Ainsi, lorsque Äsräs Yänéshāw déclare à plusieurs reprises dans ses deux ouvrages que les lettres de l'alphabet guèze [sic] sont gravées sur les tablettes du ciel, on doit garder un esprit ouvert et enquêter sur sa proposition.

1.	ሀ	ha	ሁ	hu	ሂ	hee	ሃ	Ha	ሄ	hê	ህ	h'i	ሆ	ho
2.	ለ	le	ሉ	lu	ሊ	lee	ላ	la	ሌ	lê	ሎ	l'i	ሎ	lo
3.	ሐ	Ha	ሑ	Hu	ሒ	Hee	ሓ	Ha	ሔ	Hê	ሐ	H'i	ሐ	Ho
4.	መ	me	ሙ	mu	ሚ	mee	ማ	ma	ሚ	mê	ሞ	m'i	ሞ	mo
5.	ሠ	se	ሡ	su	ሢ	see	ሣ	sa	ሤ	sê	ሥ	s'i	ሥ	so
6.	ረ	re	ሩ	ru	ሪ	ree	ራ	ra	ራ	rê	ሮ	r'i	ሮ	ro
7.	ሰ	se	ሱ	su	ሲ	see	ሳ	sa	ሴ	sê	ሰ	s'i	ሰ	so
8.	ሸ	she	ሹ	shu	ሺ	shê	ሻ	sha	ሼ	shê	ሽ	sh'i	ሽ	sho
9.	ቀ	qe	ቁ	qu	ቂ	qee	ቃ	qa	ቄ	qê	ቅ	q'i	ቅ	qo
10.	በ	be	ቡ	bu	ቢ	bee	ባ	ba	ቤ	bê	ብ	b'i	ብ	bo
11.	ተ	te	ቲ	tu	ታ	tee	ታ	ta	ቲ	tê	ታ	t'i	ታ	to
12.	ቸ	che	ቹ	chu	ቺ	chee	ቻ	cha	ቼ	chê	ች	ch'i	ች	cho
13.	ኀ	kHa	ኁ	kHu	ኂ	kHee	ኃ	kHa	ኄ	kHê	ኅ	kH'i	ኅ	kHo
14.	ነ	ne	ኑ	nu	ኒ	nee	ና	na	ኔ	nê	ን	n'i	ን	no
15.	ነ	ñe	ኑ	ñu	ኒ	ñee	ና	ña	ኔ	ñê	ን	ñ'i	ን	ño
16.	አ	A	አ	U	አ	EE	አ	Aa	ኤ	Ê	አ	'I	አ	O
17.	ከ	ke	ከ	ku	ከ	kee	ካ	ka	ከ	kê	ከ	k'i	ከ	ko
18.	ከ	He	ከ	Hu	ከ	Hee	ካ	Ha	ከ	Hê	ከ	H'i	ከ	Ho
19.	ወ	we	ወ	wu	ወ	wee	ወ	wa	ወ	wê	ወ	w'i	ወ	wo
20.	ዐ	'a	ዐ	'u	ዐ	'ee	ዐ	'a	ዐ	'ê	ዐ	'i	ዐ	'o
21.	ዘ	ze	ዘ	zu	ዘ	zee	ዘ	za	ዘ	zê	ዘ	z'i	ዘ	zo
22.	ዝ	zhe	ዝ	zhu	ዝ	zhee	ዝ	zha	ዝ	zhê	ዝ	zh'i	ዝ	zho
23.	የ	ye	የ	yu	የ	yee	ያ	ya	የ	yê	የ	y'i	የ	yo
24.	ደ	de	ደ	du	ደ	dee	ደ	da	ደ	dê	ደ	d'i	ደ	do
25.	ጅ	je	ጅ	ju	ጅ	jee	ጅ	ja	ጅ	jê	ጅ	j'i	ጅ	jo
26.	ገ	ge	ገ	gu	ገ	gee	ገ	ga	ገ	gê	ገ	g'i	ገ	go
27.	ጠ	T'e	ጠ	T'u	ጠ	T'ee	ጠ	T'a	ጠ	T'ê	ጠ	T'i	ጠ	T'o
28.	ጨ	Ch'e	ጨ	Ch'u	ጨ	Ch'ee	ጨ	Ch'a	ጨ	Ch'ê	ጨ	Ch'i	ጨ	Ch'o
29.	አ	p'e	አ	p'u	አ	p'ee	አ	p'a	አ	p'ê	አ	p'i	አ	p'o
30.	አ	ts'e	አ	ts'u	አ	ts'ee	አ	ts'a	አ	ts'ê	አ	ts'i	አ	ts'o
31.	ዐ	tz'e	ዐ	tz'u	ዐ	tz'ee	ዐ	tz'a	ዐ	tz'ê	ዐ	tz'i	ዐ	tz'o
32.	ፊ	fe	ፋ	fu	ፊ	fee	ፋ	fa	ፊ	fê	ፋ	fi	ፊ	fo
33.	ፐ	pe	ፑ	pu	ፐ	pee	ፑ	pa	ፐ	pê	ፑ	p'i	ፑ	po





Quelques Dates importantes du Calendrier Noir pour le mois de MARS

1^{er} Mars : 1896 – Victoire éthiopienne d'Adwa (23 Yäkatit 1888)

1958 – Rassemblement de plus de 3000 Rasses à Kingston, organisé par Prince Emmanuel Charles Edwards pour une convention de 21 jours, réclamant la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement International. Formation de l'Ethiopia Africa Black International Congress (E.A.B.I.C, Ordre Bobo Shanti). La convention est violemment réprimée par la police et des civils hostiles.

3 Mars : 1910 – Täfäri, gouverneur du Harrar

6 Mars : 1957 – Indépendance du Ghana, Kwame N'Krumah président

8 Mars : 1820 – Naissance d'Harriet Tubman, « Moïse du peuple Noir », aux Etats-Unis.

10 Mars : 1889 – Mort de l'empereur Yohannès IV à la bataille de Metemma

14 Mars : 1894 – Wäyzero Yäshimäbét, mère de Täfäri, « emportée par le destin d'Adam »

16 Mars : 1935 – Appel de l'Ethiopie à la Société des Nations : « Si la force diabolique prend le dessus et amène la guerre qui sème le malheur, la honte et la misère de l'être humain, l'Ethiopie se battra, son Empereur en tête, suivi de son peuple dont la vaillance et l'héroïsme millénaires sont connus. »

20 Mars : 1990 – Indépendance de la Namibie

21 Mars : 1960 – Massacre de Sharpeville (Afrique du Sud)

23 Mars : 1906 – Mort du Ras Makonnen

1942 – Naissance de Walter Rodney, historien et militant politique (Guyana)

1980 – Création par Prince Emmanuel Charles Edwards du Woman Freedom Liberation League,

25 Mars : 1889 – Naissance de l'Impératrice Menen à Wollo

28 Mars : 1912 – Naissance de Léon Gontran Damas

30 Mars : 1894 – Béhanzin, roi du Dahomey, exilé en Martinique par le gouvernement français.

31 Mars : 1924 – Edit de Ras Täfäri sur l'esclavage



« Il ne fait aucun doute que la fortune gaspillée dans la destruction des hommes aurait pu, si elle était bien utilisée, contribuer de manière significative au Bien-être de l'Homme et au Progrès Mondial de la Civilisation. » S.M.I. Haïlé Sélassié I.

